



Sébastien Vaillant,

*Né à Vigny près de Pontoise, le 26 mai 1689,
mort à Paris, le 26 mai 1722.*

*Auteur du Botanicon parisiense, d'un mémoire sur le
sève des plantes, sur les complices &c.*

Res 103358 c

PLANTES DE LA FRANCE,

DÉCRITES

ET PEINTES D'APRÈS NATURE

PAR

M. JAUME SAINT-HILAIRE.

Fleurs charmantes, par vous la nature est plus belle !
Dans ses brillans tableaux l'art vous prend pour modèle.
Simple tribut du cœur, vos dons sont chaque jour
Offerts par l'amitié, hasardés par l'amour.
D'embellir la beauté vous obtenez la gloire ;
Le laurier voûs permet de parer la victoire.

DELILLE.

TOME DEUXIÈME.



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DE FURSTEMBERG, N° 5.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE.

M D CCC XXII.

TUBÉREUSE.

Famille naturelle; LES LILIACÉES.

Système sexuel; HEXANDRIE, MONOGYNIE.

La Tubéreuse cultivée, *Polyanthes tuberosa*, LINN., est une plante vivace, à racine charnue, tronquée et munie de beaucoup de fibres. Sa tige est droite, haute d'environ trois pieds, munie à la base de quelques feuilles canaliculées, étroites et terminée par un épi ouvert, composé de plusieurs fleurs blanches, légèrement teintées de rose avant leur épanouissement; chacune d'elles a une corolle fendue en six parties, six étamines insérées près de la base et un ovaire libre, recouvert par la corolle, et surmonté d'un style à trois stigmates. Le fruit est une capsule ovoïde, à trois loges polyspermes et contient des graines planes disposées sur deux rangs.

FLEURIT; en août et septembre.

HABITE; les Indes orientales, l'île de Ceylan. Depuis longtemps cultivée en pleine terre dans la Provence.

DÉNOMINATION. *Polianthes*, de deux mots grecs qui signifient fleur, ornement des villes. *Tubéreuse*, abrégé d'Hyacinthe Tubéreuse, nom qu'elle portait dans les anciens auteurs de botanique.

USAGES. L'odeur agréable de ses fleurs et sa forme élancée ont mérité depuis long-temps, à la Tubéreuse, une place dans les parterres et les collections des amateurs. Il serait peut-être dangereux de la tenir dans les appartements, son odeur est assez forte pour incommoder certaines personnes.

CULTURE. On multiplie cette plante par caïeux, on peut aussi

l'obtenir de semences : elle aime une terre substantielle et légère. Le premier moyen néanmoins est le plus sûr et le plus expéditif; pour cet effet, on sépare tous les ans les caïeux de l'ognon principal qui ne fleurit ordinairement qu'une fois; mais au bout de deux ans, ses caïeux mis en terre, donnent des fleurs. En Provence, surtout aux environs de Grasse, on cultive cette plante en pleine terre, mais à Paris on a besoin de la couche ou de la terre chaude.

On peut donner aux fleurs de la Tubéreuse une nuance rouge; il suffit de tremper le pied de la tige nouvellement coupée, dans le jus exprimé des baies de phytolacca; vingt-quatre heures après, ses fleurs blanches sont devenues roses.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Tubéreuse cultivée. 1. Racine et base de la tige. 2. Fleur entière ouverte.



TUBÉREUSE CULTIVÉE

GLAYEUL.

Famille naturelle ; LES IRIDÉES.

Système sexuel ; TRIANDRIE , MONOGYNIE.

La racine du Glayeul commun , *Gladiolus communis*, LINN., est tubéreuse , charnue , ovale-arrondie. Sa tige s'élève à un ou deux pieds. Elle est lisse , feuillée , très-mince , terminée par un épi lâche , long de six pouces ou davantage , ordinairement unilatéral. Les feuilles sont ensiformes , pointues , nerveuses , glabres , et embrassent la tige alternativement de chaque côté par une gaine comprimée latéralement , comme dans les iris. Les radicales sont droites , étroites , et plus longues que les autres. Les fleurs sont également purpurines , alternes , sessiles , un peu distantes entre elles , au nombre de six à neuf sur le même épi , souvent tournées d'un seul côté , et garnies chacune à leur base d'une spathe assez longue , lancéolée , verdâtre et fendue en deux. Le calice (corole , T. L.) est placé horizontalement sur la tige ; il est irrégulier , à tube court et recourbé. Les divisions sont au nombre de six , dont une beaucoup plus grande que les autres. Les étamines , au nombre de trois , sont insérées sur le calice coloré. L'ovaire est adhérent , surmonté d'un style aussi long que le calice , et terminé par un stigmate fendu en trois. La capsule est à trois loges , à trois valves , et renferme plusieurs graines.

FLEURIT ; dans le mois de juillet.

HABITE ; la France méridionale , dans les blés.

DÉNOMINATION. En allemand , *der Schwertel* , *Schwerdel*. En anglais , *the corn-flag* , *the common red cornflag*. En espagnol , *espadena* , *lirio de san Juan*. En portugais , *espadana* , *estoque*. En russe , *schpaschnaja*. Vulgairement , *glais*.

USAGES. Cette plante est cultivée dans les parterres et les jar-

dins d'agrément, où l'on en trouve de très-jolies variétés. On prétend que ses racines, pilées et appliquées en cataplasme, facilitent la guérison des écrouelles et des humeurs froides. Elles passent pour digestives, apéritives, et propres à exciter la suppuration. On peut s'en servir extérieurement et intérieurement.

CULTURE. Cette plante demande, dit M. Dumont-Courset, une bonne terre, un peu légère, et une exposition chaude. On la multiplie par ses cayeux, qu'on enlève après les tiges fanées, et qu'on replante peu de temps après. On peut laisser ce glayeul dans la même place, jusqu'à ce qu'on reconnaisse qu'il a besoin d'être changé, ou à moins qu'on n'ait besoin de ses cayeux. Il est sensible au grand froid, surtout lorsqu'il est dans un lieu ouvert. Il est prudent, dans ces circonstances, de couvrir son pied pendant les hivers rigoureux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Glayeul commun.
 2. Pistil.
 3. Calice, étamines et pistil.
- Fruit partagé en deux.

Esme L.

91°



GLAYEUIL COMMUN.

IRIS.

Famille naturelle ; LES IRIDÉES.

Système sexuel ; TRIANDRIE , MONOGYNIE.

L'Iris bulbeuse , *Iris xiphium* , LINN. , a pour racine un oignon allongé , qui donne naissance à des feuilles étroites , canaliculées et striées. Ses fleurs sont nuancées de violet , de jaune et de bleu. Les divisions de la corolle sont au nombre de six , dont trois extérieures droites , et trois intérieures munies à leur base d'une étamine. L'ovaire est adhérent ; il se change en une capsule à trois loges , à trois valves , et renfermant plusieurs graines.

FLEURIT ; en juin et juillet , dans nos jardins , où il s'est naturalisé. On le dit originaire de Portugal.

L'Iris des marais , *Iris pseudacorus* , LINN. , a une racine charnue et déprimée. Sa tige , haute d'environ trois pieds , est un peu fléchie en zigzag vers son sommet. Ses feuilles sont pointues , entières et ensiformes. Les fleurs , de couleur jaune , sont situées au sommet de la plante ; leurs divisions sont ovales - arrondies au sommet , échancrées vers leur base. Les étamines , au nombre de trois , sont opposées aux divisions extérieures. L'ovaire est adhérent , surmonté d'un style court et de trois grands stigmates. Le fruit est une capsule à trois loges et à trois valves.

FLEURIT ; en juin et juillet ; sur les bords de nos étangs , où on lui donne les noms vulgaires d'*iris jaune* , de *flambe* , de *glayoul* des marais.

L'Iris de Perse , *Iris persica* , LINN. , cultivé en France depuis environ deux cents ans , a pour racine une bulbe de la grosseur du pouce ; d'où naît la tige , haute d'environ six pouces. Les feuilles , au nombre de quatre ou cinq , entourent la fleur et s'élèvent moins haut , mais elles s'allongent lorsque la fleur est passée ; elles sont droites , pointues , d'un vert légèrement glauque. La fleur est tou-

jours solitaire et à six divisions. Les étamines sont au nombre de trois et opposées aux divisions extérieures. L'ovaire est surmonté d'un style très-court, il se change en une capsule à trois loges et à trois valves.

FLEURIT ; en février et mars.

L'Iris spatulée, *Iris spathulata*, LINN., a une tige haute d'un à deux pieds. Ses feuilles sont droites, ensiformes, pointues, et donnent une mauvaise odeur lorsqu'on les écrase. Les fleurs sont d'un beau bleu ; elles ont six divisions, dont trois ouvertes horizontalement. L'ovaire est surmonté de stigmates bifides ; il se change en une capsule à trois loges et à trois valves.

FLEURIT ; en juillet et août, dans la France méridionale, où il croît naturellement.

USAGES. Tous les iris sont cultivés pour l'ornement des jardins et des parterres. Les racines de l'iris des marais ont beaucoup d'âcreté, et sont purgatives. On a proposé de remplacer le café par ses graines torréfiées.

CULTURE. Tous les iris se multiplient par leurs bulbes, ainsi que de graines ; ils aiment une terre douce et un peu fraîche.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Bulbe de l'iris bulbeuse. 2. Fleurs. 3. Division de la fleur avec une étamine.

1. Iris des marais. 2. Ovaires et stigmates. 3. Division de la fleur.

1. Iris de Perse. 2. Division extérieure de la fleur.

1. Iris spatulée. 2. Étamine.

ome 0
—

no 3
—



IRIS BULBEUSE.

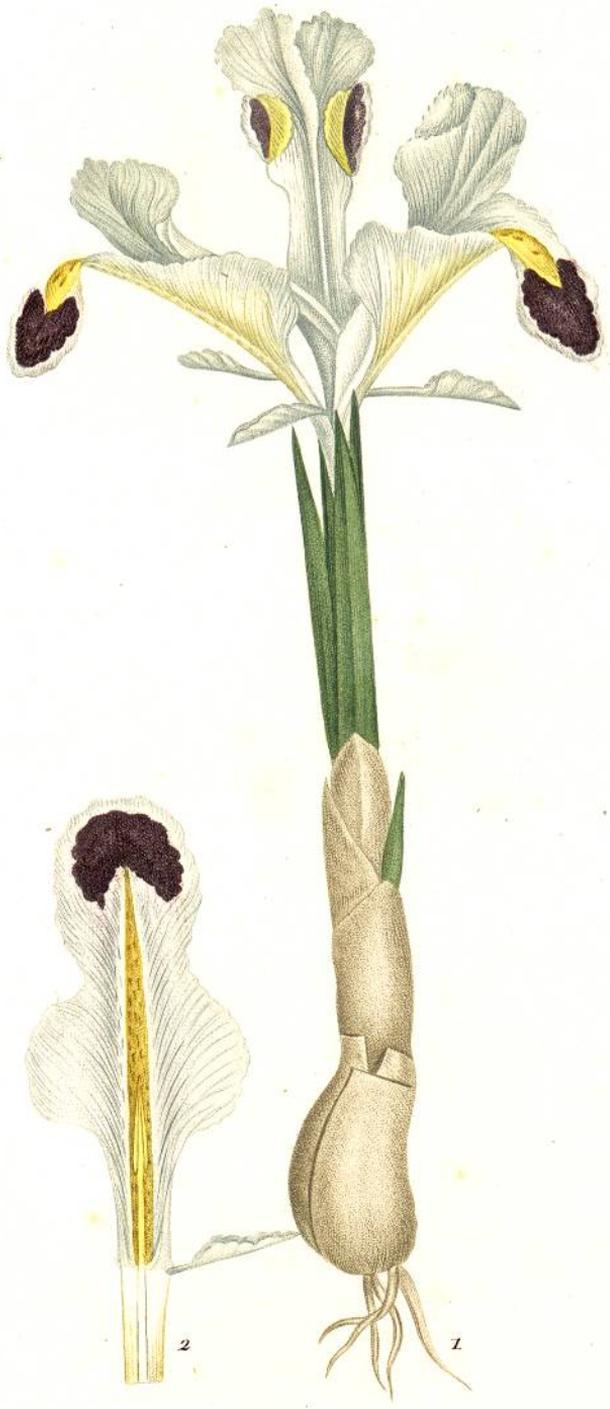
Comes 2.

N^o. 4.



IRIS DES MARAIS.

910-5



IRIS DE PERSE.

Com. 2.

N. 6.



IRIS SPATULÉE.

IXIA.

Famille naturelle ; LES IRIDÉES.

Système sexuel ; TRIANDRIE , M^{ON}OGYNIE.

L'*Ixia bulbocode*, *Ixia bulbocodium*, LINN., est une plante bulbeuse des provinces méridionales et de l'île de Corse. Sa bulbe, grosse comme une noisette, est d'un roux brun. Il en sort quatre ou cinq feuilles linéaires, étroites, et longues de cinq ou six pouces ; de leur centre s'élève une hampe grêle, portant une seule fleur munie à sa base d'une spathe à deux valves foliacées. La fleur est violette, pourpre, ou même blanche ; elle est monopétale, avec un tube court, jaunâtre ; son limbe est à six lobes égaux et réguliers. Les étamines sont au nombre de trois, opposées à trois des lobes de la corolle. L'ovaire est adhérent, surmonté d'un style terminé par un stigmate divisé en trois parties bifides. Le fruit est une petite capsule qui contient plusieurs graines.

FLEURIT ; en mars et avril.

HABITE ; les environs de Cette, de Narbonne, et l'île de Corse sur les bords de la mer.

DÉNOMINATION. *Ixia*. Suivant quelques auteurs, on a donné, sans motifs raisonnables, ce nom, qui en grec signifie *de la glu*, à ce genre, dont les espèces n'ont rien de gluant. Suivant d'autres, *Ixia* vient d'*Ixion*, dont la roue aux enfers était supposée avoir de la ressemblance avec les fleurs des espèces de ce genre. *Bulbocode*, de *bolbos*, bulbe, et *kodion*, toison, pour exprimer que l'ognon est couvert d'une tunique réticulée et velue.

USAGES. Elle contribue à l'ornement de nos parterres, au commencement de la belle saison ; on en cultive plusieurs variétés.

CULTURE. On la multiplie facilement par les cayeux qu'elle donne assez abondamment, et elle n'exige presque aucun soin.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Ixia bulbocode. 1. Fleur ouverte et étamines. 2. Pistil.

Come 2



IXIA BULBOCODE

SAFRAN.

Famille naturelle ; LES IRIDÉES.

Système sexuel ; TRIANDRIE, MONOGYNIE.

A la fin de l'hiver, lorsque nos arbres sont dépouillés de feuillage, et que la végétation semble anéantie, on voit le safran printanier, *crocus sativus*, LINN., orner les prairies des Alpes, du Jura et des Pyrénées, dont les montagnes sont encore cachées sous la neige. Sa racine est formée par une bulbe arrondie, légèrement comprimée, d'un brun plus ou moins noirâtre. Il en sort une gaine membraneuse d'où s'échappent plusieurs feuilles planes, linéaires, munies à leur milieu d'une nervure longitudinale. De la même gaine on voit sortir une, deux ou trois fleurs partant immédiatement de la bulbe, plus longues que les feuilles, munies d'un tube très-long et cylindrique. Le calice est coloré d'un beau jaune ; il est à six divisions égales, dont trois intérieures. Les étamines sont au nombre de trois, et plus longues que le stigmate. Le style est très-long ; il dépasse en hauteur le tube de la fleur, et il est terminé par un stigmate moins haut que les étamines. Le stigmate est de couleur jaune-orangé comme la fleur ; il est épais et divisé en trois lobes, quelquefois un peu découpés. Le fruit est une capsule adhérente, à trois valves, et renfermant un très-grand nombre de graines.

FLEURIT ; au commencement du printemps ou à la fin de l'hiver. La plante qui a servi de modèle à la figure ci-jointe étoit en fleur au mois de janvier de l'année 1806.

HABITE ; les prairies des Alpes et du Jura.

USAGES. On cultive depuis long-temps cette fleur pour en décorer nos appartemens à la fin de l'hiver.

CULTURE. On plante la bulbe dans le courant d'octobre avec les autres oignons. Elle vient assez bien dans presque tous les

terrains , pourvu qu'ils ne soient pas trop forts ou trop humides. Lorsqu'on la laisse pendant quelque temps dans la même place , ses touffes s'agrandissent au moyen des cayeux qu'elle donne tous les ans , et qui servent à la multiplier.

On cultive plusieurs autres *crocus* qui fleurissent en même temps que celui-ci , et qui varient par la longueur des feuilles et les couleurs du calice. Je doute que ce ne soit que des variétés de la même espèce , comme tous les auteurs l'ont assuré.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Safran printanier avec sa bulbe.
2. Bulbe dépouillée de son enveloppe extérieure.
3. Fleur ouverte pour montrer les étamines et le pistil.



SAFRAN PRINTANIER.

HELLÉBORINE.

Famille naturelle ; LES ORCHIDÉES.

Système sexuel ; GYNANDRIE, DIANDRIE.

L'Helléborine des marais, *Serapias palustris*, Scop. *epipactis*, All., est une plante vivace, dont la tige, haute de douze à quinze pouces, porte des feuilles étroites, lancéolées, pointues et sessiles au sommet, ovales-lancéolées à la base, et engaïnantes; toutes sont marquées de nervures longitudinales. Les fleurs forment un épi au sommet de la plante; elles sont d'un verd-pourpré ou presque entièrement pourpres; elles sont dépourvues d'éperon, à six divisions; l'inférieure est entière, marquée de lignes pourpres, saillante, terminée par un appendice arrondi, obtus et ondulé sur ses bords. Le fruit est une gousse marquée de six nervures longitudinales; il est à une loge et à trois valves.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la France, dans les prés marécageux.

L'Helléborine en glaive, *Serapias ensifolia*, Murr., est une plante vivace, haute de douze à quinze pouces, glabre, munie de feuilles étroites, en glaive supérieurement, élargies à la base, marquées de nervures longitudinales. Les fleurs forment un épi d'un vert blanchâtre; elles sont composées de six divisions, l'inférieure échancrée en cœur à la base, et rayée de pourpre supérieurement.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE. J'ai trouvé cette plante dans une prairie, située à une lieue au-dessus de Gap, département des hautes Alpes.

L'Helléborine à larges feuilles, *Serapias latifolia*, Linn., est une plante vivace, haute de douze à quinze pouces, garnie de feuilles étroites, pointues supérieurement; les feuilles de la base sont larges, arrondies, rapprochées, marquées de nervures longitudinales et engaïnantes. Les fleurs sont en épi, et munies de bractées plus longues que les pédoncules; elles sont de couleur

purpurine, formées de six divisions; l'inférieure est munie d'un appendice pointu, et légèrement festonné sur les bords.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la France. J'ai trouvé cette plante près de Gréolière, dans les montagnes de la basse Provence.

DÉNOMINATION. Le nom de *Serapias* est, suivant M. de Theis, celui d'une divinité égyptienne. Elle avait à Canope un temple célèbre où de nombreux pèlerinages servaient de prétexte à plusieurs désordres. C'est sous ce rapport que l'on a appliqué ce nom, synonyme dans ce sens à celui de Satyrion, à une plante aphrodisiaque. En allemand, *niesblad*.

USAGES. Ces plantes ne sont d'aucun usage en médecine; elles peuvent contribuer à la variété des parcs et des grands jardins.

CULTURE. On les multiplie en les enlevant en mottes, pour les placer dans l'endroit qu'on leur destine. Les graines ne lèvent pas ou ne lèvent que très-difficilement.

EXPLICATION DES PLANCHES.

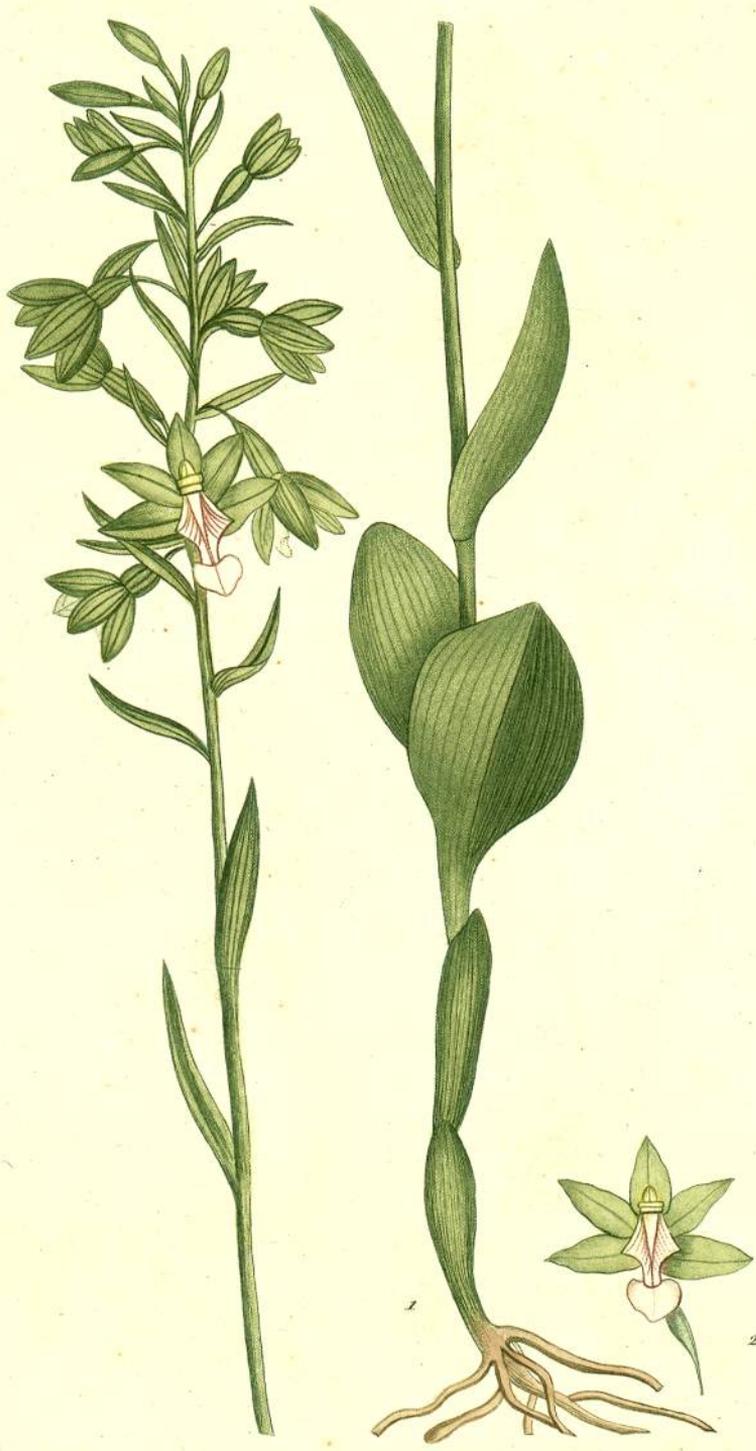
706. Helléborine des marais. 1. Racine et base de la tige.
2. Fleur entière, vue de face. 3. Capsule.
707. Helléborine en glaive. 1. Racine et tige. 2. Fleur entière.
708. Helléborine à larges feuilles. 1. Racine et base de la tige.
2. Fleur entière et bractée.



HELLEBORINE DES MARAIS.

Com. 2.

21° 10.



HELLÉBORINE EN GLAIVE.

Ecole 2

no. 11



HELLÉBORINE A LARGES FEUILLES

HELLÉBORINE.

Famille naturelle ; LES ORCHIDÉES.

Système sexuel ; GYNANDRIE , DIANDRIE.

On assure que les orchidées reprennent difficilement à la transplantation. L'Helléborine lancéolée, *Serapias lancifolia*, LINN., qui a servi de modèle à la figure ci-jointe, est une preuve du contraire ; car, l'ayant apportée du parc de Saint-Cloud, et placée dans mon jardin, à l'ombre, elle y a très-bien fleuri et donné des graines que j'ai semées, et que je compte voir germer.

La racine de cette plante est composée de fibres charnues, cylindriques et simples. Sa tige s'élève à un pied environ ; elle est droite et munie de côtes. Ses feuilles sont alternes, engaïnantes, ovales-lancéolées, pointues et entières. Les fleurs sont blanches, avec des raies jaunes, droites, situées en épi au sommet de la tige. Elles ont à leur base une bractée longue inférieurement, et qui se raccourcit insensiblement vers le sommet de l'épi. Le calice est à six pétales irréguliers ; les cinq divisions supérieures sont grandes, droites ; l'inférieure est dépourvue d'éperon, et concave. L'ovaire est adhérent ; il est surmonté d'un stigmate oblique et latéral. L'anthère est à deux loges attachées au bord postérieur du style. Le fruit est une capsule à une loge et à trois valves ; elle est marquée extérieurement de nervures longitudinales. Les graines sont en très-grand nombre et très-petites.

FLEURIT ; je l'ai trouvée en fleur au mois de mai dernier dans le parc de Saint-Cloud.

HABITE ; les bois des environs de Paris, et d'une partie de la France.

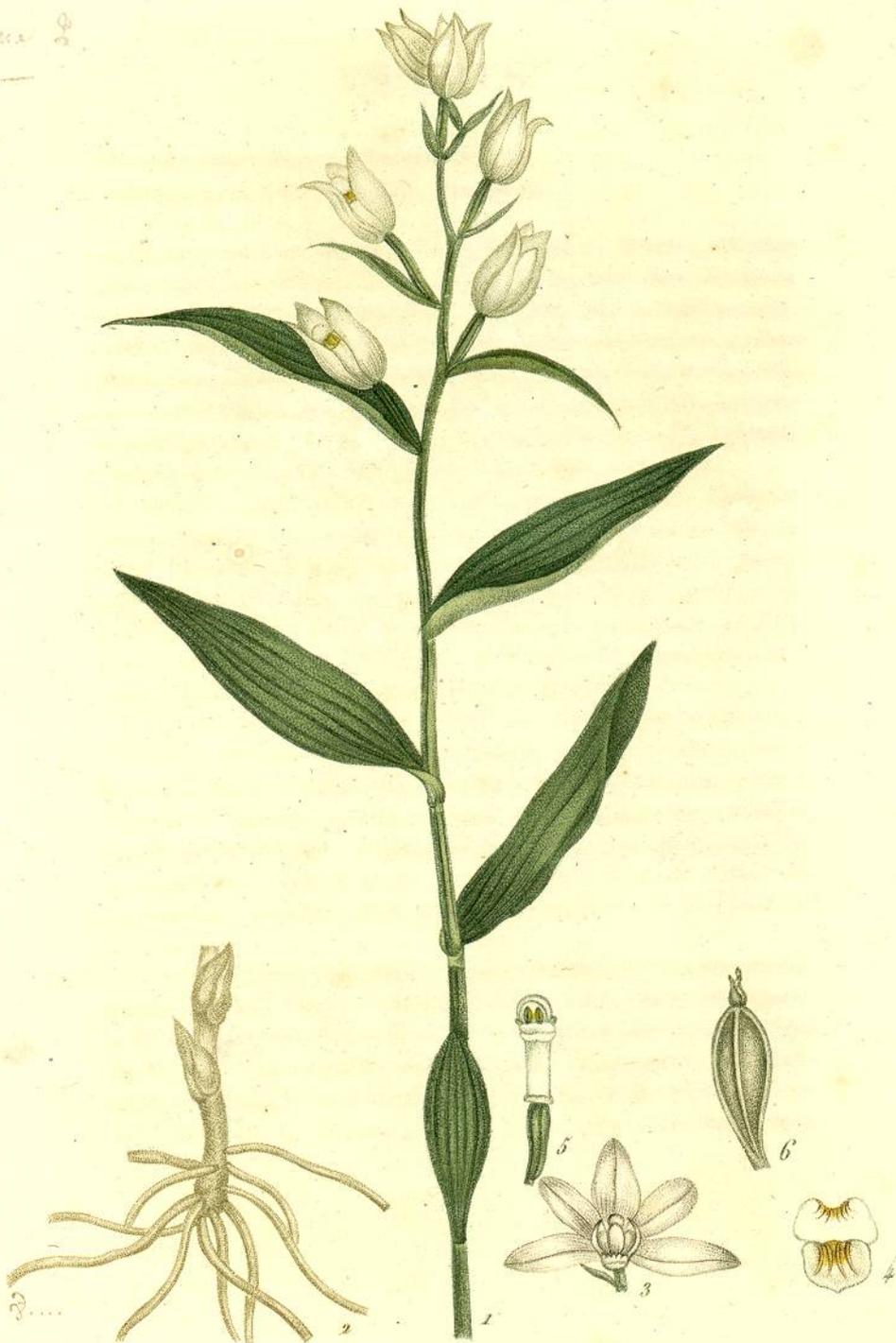
DÉNOMINATION. Son nom générique, *serapias*, vient de Sérapis, qui était une divinité chez les Égyptiens. En allemand, *die serapie*

niesblatt. En danois, *huullæbe*. En anglais, *the helleborine*. En italien, *elleborina*.

USAGES. Elle pourrait contribuer à la variété et à l'ornement de nos parcs et de nos jardins paysagistes; mais comme on croit que sa culture est fort difficile, je ne sache pas qu'on ait essayé de la multiplier; il suffit néanmoins de l'enlever en motte, et de la placer dans un terrain frais et ombragé, où elle se plaît naturellement.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Helléborine lancéolée.
2. Racine.
3. Fleur entière ouverte.
4. Lèvre inférieure.
5. Pistil et étamine.
6. Fruit.



HELLEBORINE LANCEOLÉE.

OPHRYS.

Famille naturelle; LES ORCHIDÉES.

Système sexuel; GYNANDRIE, DIANDRIE.

L'Ophrys porte-araignée, *Ophrys aranifera*, SMITH., est une plante assez commune en France; je l'ai trouvée dans les lieux élevés en Provence. Sa tige, haute d'environ six ou huit pouces, a deux bulbes arrondies pour racines, et porte trois ou quatre fleurs. Les divisions supérieures de la corolle sont vertes, étalées et oblongues; la lèvre ou division inférieure est de couleur de rouille, velue, un peu convexe, marquée de raies blanchâtres et munie à sa base de deux petites dents saillantes.

L'Ophrys miroir, *Ophrys speculum*, que j'ai trouvé dans les basses Alpes, est une plante haute de quelques pouces. Sa racine est formée de deux lobes arrondis; les feuilles sont oblongues et entières. Les divisions supérieures de la corolle sont ovales-pointues et de couleur rose, la lèvre inférieure est d'un violet foncé avec une tache jaune au centre; elle est entièrement velue, de forme convexe et échancrée à la base.

L'Ophrys abeille, *Ophrys apifera*, est une plante haute d'environ huit pouces. Sa racine est formée de deux bulbes arrondies; elle donne naissance à une tige munie de quelques feuilles entières et ovales. Les fleurs sont accompagnées de bractées plus longues que les ovaires; les trois divisions extérieures de la corolle sont ovales et de couleur rose; la lèvre inférieure est convexe, ventrue, d'un pourpre ferrugineux et marquée de raies jaunes.

L'Ophrys fausse-araignée, *Ophrys arachnites*, a une racine formée de deux bulbes ovales arrondies, des feuilles oblongues, et trois ou quatre fleurs munies de bractées plus longues que les ovaires. Les divisions supérieures sont rougeâtres et quelquefois blanches, avec une raie verte; la lèvre inférieure est d'un rouge-brun, divisée en trois lobes, celui du centre très-

grand, arrondi, terminé par une languette proéminente et marqué à sa surface de lignes jaunes. Je l'ai trouvée auprès de Grasse en Provence.

L'Ophrys nid-d'oiseau, *Ophrys nidus avis*, LINN., est une plante qu'on trouve dans les forêts des environs de Paris et très-facile à reconnaître. Elle est dépourvue de feuillage, et sa racine est composée de fibres charnues, ramassées en forme de nid d'oiseau. Ses fleurs sont nombreuses, en épi cylindrique; leurs divisions supérieures sont courtes, arrondies, et un peu voûtées en casque; la lèvre inférieure est pendante et divisée en deux lobes; toute la plante est d'une couleur rousseâtre.

L'Ophrys double-feuille, *Ophrys ovata*, LINN., est une plante commune dans les environs de Paris. Sa racine est formée de fibres charnues qui donnent naissance à une tige haute d'environ un pied, munie de deux feuilles larges, ovales, un peu nerveuses et opposées. Ses fleurs sont disposées en un seul épi lâche et assez long; leurs divisions supérieures sont courtes et verdâtres; la lèvre inférieure est jaune, pendante et divisée en deux lobes.

USAGES. Tous les Ophrys sont remarquables par la singularité de leurs fleurs.

CULTURE. Pour les introduire dans les parcs et dans les jardins, il faut les enlever en motte dans les forêts et dans les prairies où ils croissent naturellement.

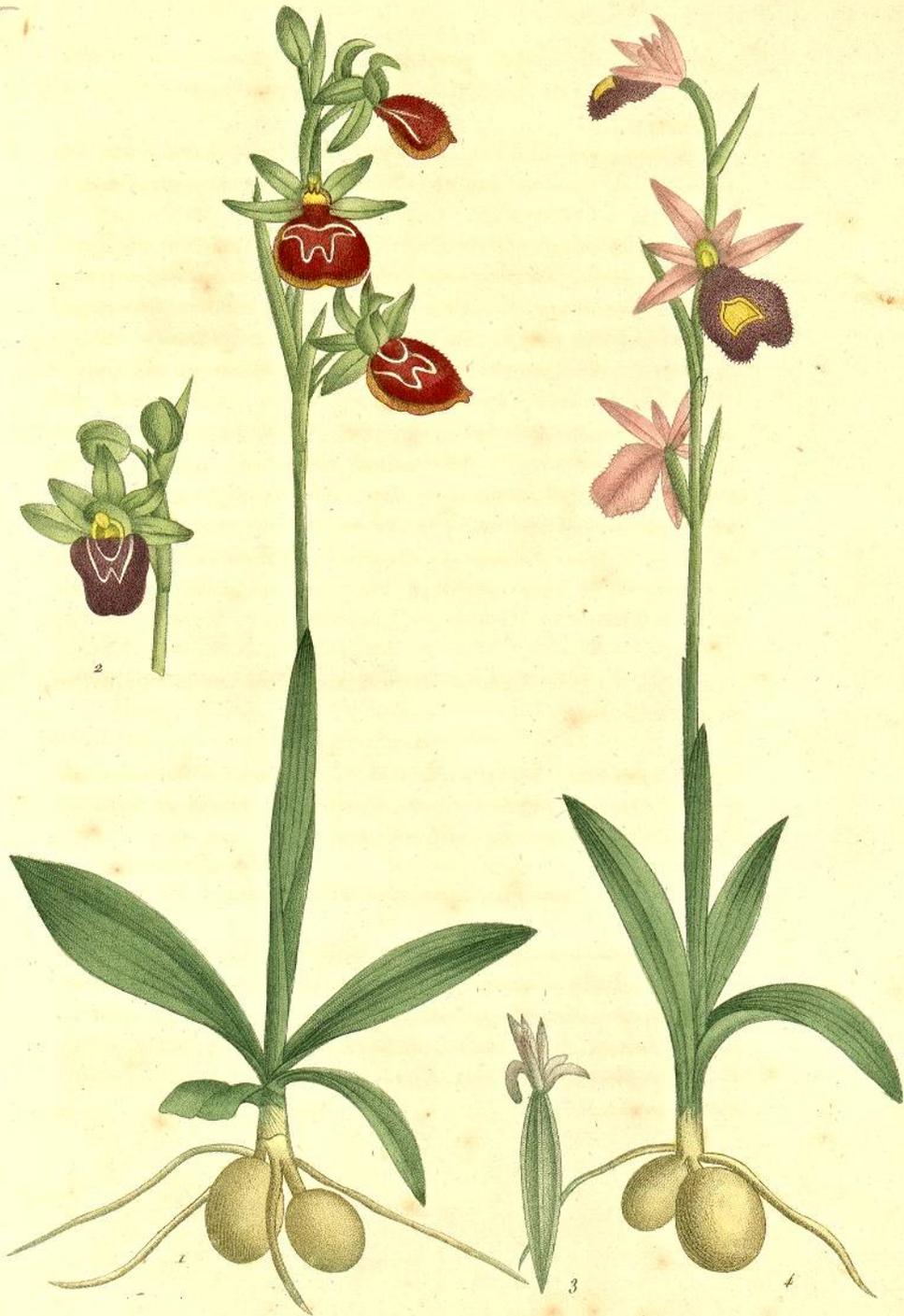
EXPLICATION DES PLANCHES.

Ophrys porte-araignée, Ophrys miroir. 3. Fruit.

Ophrys abeille, Ophrys fausse-araignée. 3. Fleur vue de profil.

Ophrys nid-d'oiseau. 1. Racine. 2. Fleur vue de profil. 3. *idem*, vue de face. 4. Fruit entier. 5. *idem*, coupé transversalement.

Ophrys double-feuille. 1. Fleur entière vue de face. 2. *idem*, vue de profil.



OPHRYS PORTE-ARAIGNÉE. OPHRYS MIROIR.

Comm. 2.

N^o. 14.



OPIRYS ABEILLE.

OPIRYS FAUSSE-ARAIGNÉE.

Comme 2.

no. 15.



OPHRYS NID D'OISEAU.

Com. 2.

91. 16.



OPHRYS DOUBLE - FEUILLE

914.

OPHRIS.

Famille naturelle ; LES ORCHIDÉES.

Système sexuel ; GYNANDRIE, MONANDRIE.

La racine de l'ophris mouche, *ophris insectifera*, LINN., est ordinairement formée de deux bulbes. Sa tige s'élève à un pied environ ; elle est nue supérieurement et garnie à sa base de feuilles entières, lancéolées, longues de deux ou trois pouces. Les fleurs forment un épi lâche au sommet de la tige, et ressemblent à des mouches ou à des araignées de couleur bleuâtre, avec différentes teintes. Les trois pétales supérieurs sont verdâtres ; l'inférieur, formant le corps de la mouche, est pendant ; il est formé de trois lobes dont le moyen est échancré. Une seule étamine à deux loges est portée avec le stigmate par un corps charnu, situé au centre. L'ovaire est adhérent, oblong. Il lui succède une capsule ovale, obtuse, striée, à trois valves, à une loge s'ouvrant par les angles.

Sous ce nom spécifique on réunit plusieurs plantes qui diffèrent par la couleur du pétale inférieur, et surtout par l'époque de la floraison ; et, comme on ne les propage qu'avec beaucoup de peine dans nos jardins, il est difficile de désigner celles qui doivent être regardées comme des espèces distinctes, ou seulement comme des variétés de la même. J'ai suivi, en conséquence, l'opinion de Linné qui les a réunies sous le même nom.

VARIÉTÉS.

1°. Pétales grands, l'inférieur bleuâtre ; à trois lobes, celui du milieu aigu et recourbé.

2°. Pétales jaunâtres, l'inférieur plane ; à trois lobes, celui du milieu échancré et obtus.

3°. Pétale inférieur très-grand, terminé par un lobe en saillie, ou placé dans une échancrure.

FLEURIT ; aux mois d'avril et de mai , ou en septembre , suivant les différentes variétés.

HABITE. J'ai trouvé cette plante à Livet près Laigle ; elle croît aussi dans différentes parties de la France.

DÉNOMINATION. En anglais , *fly ophris* , *spider ophris*.

USAGES. Comme en Perse et en Turquie , on peut faire avec les bulbes des ophris séchées et réduites en poudre une gelée nourrissante et très-convenable dans la pulmonie , la foiblesse d'estomac et l'épuisement. La gelée d'ophris a , comme tous les mucilagineux , la propriété de rendre les huiles solubles dans l'eau ; cuite avec le chocolat , elle rend cette nourriture plus légère et plus délicate.

Les bestiaux mangent quelquefois la tige de cette plante ; elle fournit néanmoins un très-mauvais pâturage.

CULTURE. On les enlève en motte dans les bois pour les porter à la place qu'on leur destine dans les jardins : pour réussir , il faut les prendre très-profondément , et néanmoins on ne peut toujours les conserver et les faire reprendre , soit que le sol ne leur convienne pas , soit que l'exposition leur nuise. Ils préfèrent en général les lieux frais et ombragés.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Bulbes et tige de l'ophris mouche.

3 120 111

Come 2.

20. 17.



OPHRIS MOUCHE.

ORCHIS.

Famille naturelle ; LES ORCHIDÉES.

Système sexuel ; GYNANDRIE , DIANDRIE.

L'orchis brûlé, *orchis ustulata*, LINN., a pour racine des bulbes grosses et charnues, enfoncées assez profondément dans la terre. Sa tige est haute d'environ un pied, et munie de quatre ou cinq feuilles étroites et lancéolées. Ses fleurs forment un épi serré, d'un pourpre foncé à son sommet, tacheté de rouge inférieurement. Le calice a trois divisions supérieures voûtées et trois divisions inférieures, dont la moyenne est large, échancrée ; il est terminé par un éperon obtus, et muni d'une bractée aussi longue que l'ovaire. Le fruit est une capsule à une loge, à trois valves, et marquée de six nervures ; il contient beaucoup de graines très-petites.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; les prés des environs de Paris ; la forêt de Fontainebleau.

DÉNOMINATION. En allemand, *getupfelte orchis*, *kleine stendelwurz*. En hollandais, *pukkelig standelkrind*. En anglais, *dwarf orchis*.

L'orchis militaire, *orchis militaris*, LINN., a une racine formée de deux tubercules ovales - oblongs, couronnés par quelques fibres simples et cylindriques ; elle donne naissance à plusieurs feuilles oblongues, entières, grandes et larges. De leur centre, s'élève une hampe terminée par un épi de fleurs ; chaque fleur est munie, à sa base, d'une écaille qui n'atteint pas le tiers de la longueur de l'ovaire. Le calice est pourpre, à trois divisions supérieures voûtées et conniventes. La division inférieure est munie de deux lobes supérieurs étroits, pointus, de deux autres latéraux étroits et obtus, et d'un inférieur grand, élargi, lobé, avec une petite pointe entre les deux

lobes : elle est marquée de points pourpres. L'ovaire est adhérent et tordu ; il se change en une capsule qui s'ouvre par trois fentes longitudinales , et contient beaucoup de graines.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

HABITE ; le parc de Saint-Cloud.

DÉNOMINATION. *Militaris*, à cause de la division supérieure de la fleur qui a quelque ressemblance avec un casque. En allemand , *helmartige orchis*. En anglais , *military orchis*.

USAGES. En voyant dans nos bois les belles et nombreuses espèces d'orchis , on est étonné que nos jardiniers n'aient pas tenté de les naturaliser dans les parterres. Il est vrai que leur culture demande des soins ; mais combien de plantes étrangères , aussi délicates et moins belles , veulent les mêmes soins , et en outre des serres ou des orangeries.

Le salep , qui nous vient de l'Orient , et que l'on donne aux personnes affoiblies par les maladies ou épuisées par l'excès des plaisirs , est fait avec les bulbes des orchis. On a essayé d'en faire avec nos orchis ; il paroît qu'on pourroit se dispenser de tirer du salep de l'Orient.

CULTURE. On n'a pas encore réussi à faire germer des graines d'orchis , de sorte que pour les multiplier , il est à propos de les enlever en mottes dans les bois et de les placer dans un terrain frais et analogue à celui d'où on les tire.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Orchis brûlé. 2. Fleur entière vue de côté. 3. *Idem* , vue de face et ouverte.

1. Hampe et fleurs de l'orchis militaire. 2. Racine et feuilles.

3. Fleur entière ouverte et vue de face. 4. *Idem* , vue de côté.

Com. 2.

N^o. 18.



ORCHIS BRULÉ.

Com. 2

N^o. 19



ORCHIS MILITAIRE.

ORCHIS.

Famille naturelle ; LES ORCHIDÉES.

Système sexuel ; GYNANDRIE , DIANDRIE.

L'Orchis de Provence , *Orchis provincialis*, BALB., est une plante vivace , observée depuis quelques années dans la forêt de l'Esterel , en Provence , d'où je l'ai reçue en fleurs vers la fin d'avril 1821. Sa racine est à deux tubercules ovoïdes , et donne naissance à une tige haute d'environ huit pouces. Ses feuilles sont oblongues , pointues , et marquées de taches rougeâtres. Les fleurs sont d'un jaune pâle , disposées en épis lâches ; leur ovaire est long , l'épéron de la corolle le plus souvent redressé , et sa lèvre inférieure a trois lobes , dont le moyen est échancré.

L'Orchis morio , *Orchis morio*, LINN., croît aux environs de Paris. Sa racine est formée de deux tubercules arrondis , et sa tige , haute de six ou sept pouces , est munie de quelques feuilles étroites. Les fleurs sont violettes , et forment un épi peu garni. Les divisions supérieures de la corolle sont marquées de rainures ; les inférieures sont à quatre lobes , dont les latéraux crénelés ; l'épéron est redressé.

L'Orchis en casque , *Orchis galeata*, LINN., que j'ai trouvée dans la forêt de Saint-Germain , a une racine formée de deux tubercules ovales. Sa tige , haute de huit ou dix pouces , porte des feuilles grandes , oblongues et entières. Les divisions supérieures de la corolle sont réunies et voûtées en casque ; l'inférieure est à quatre lobes , dont les deux latéraux écartés , et formant un angle arrondi avec les deux autres lobes.

L'Orchis à fleurs écartées , *Orchis laxiflora*, LAM., a pour racine deux tubercules ovales et un assez grand nombre de filamens

charnus. Sa tige s'élève à un pied environ ; elle est terminée par un épi de fleurs violettes , écartées : leurs divisions supérieures ne sont pas rapprochées comme dans les espèces précédentes ; l'inférieure est à trois lobes , dont les deux latéraux sont plus avancés que celui du milieu , qui est court et échancré. J'ai trouvé cette plante dans les prairies des bords de la Méditerranée et de l'Estrel.

L'Orchis globuleux , *Orchis globosa* , LINN. , a deux tubercules ovale-arrondis , une tige , haute de douze à quinze pouces , munie de feuilles étroites , pointues , et terminée par un épi presque globuleux , formé de fleurs rougeâtres. La corolle a un éperon court , et une lèvre inférieure à trois lobes ; celui du milieu légèrement échancré.

USAGES. Ces plantes singulières peuvent contribuer à l'ornement des parterres.

CULTURE. Le seul moyen de les obtenir , c'est de les enlever en motte dans les bois , et de les planter , dans les jardins , à l'ombre. Jusqu'à ce jour on n'a pas réussi à les multiplier par leurs graines.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Orchis de Provence. 1. Fleur entière et ouverte.

Orchis morio. 1. Fleur entière vue de face. 2. *Idem* , vue de profil.

Orchis en casque. 1. Fleur vue de profil. 2. *Idem* , vue de face.

Orchis à fleurs écartées. 1. Fleur entière vue de face.

Orchis globuleux. 1. Tubercules et feuilles. 2. Fleur entière vue de face.

Com. 2

No. 20.



ORCHIS DE PROVENCE .

Com. 2.

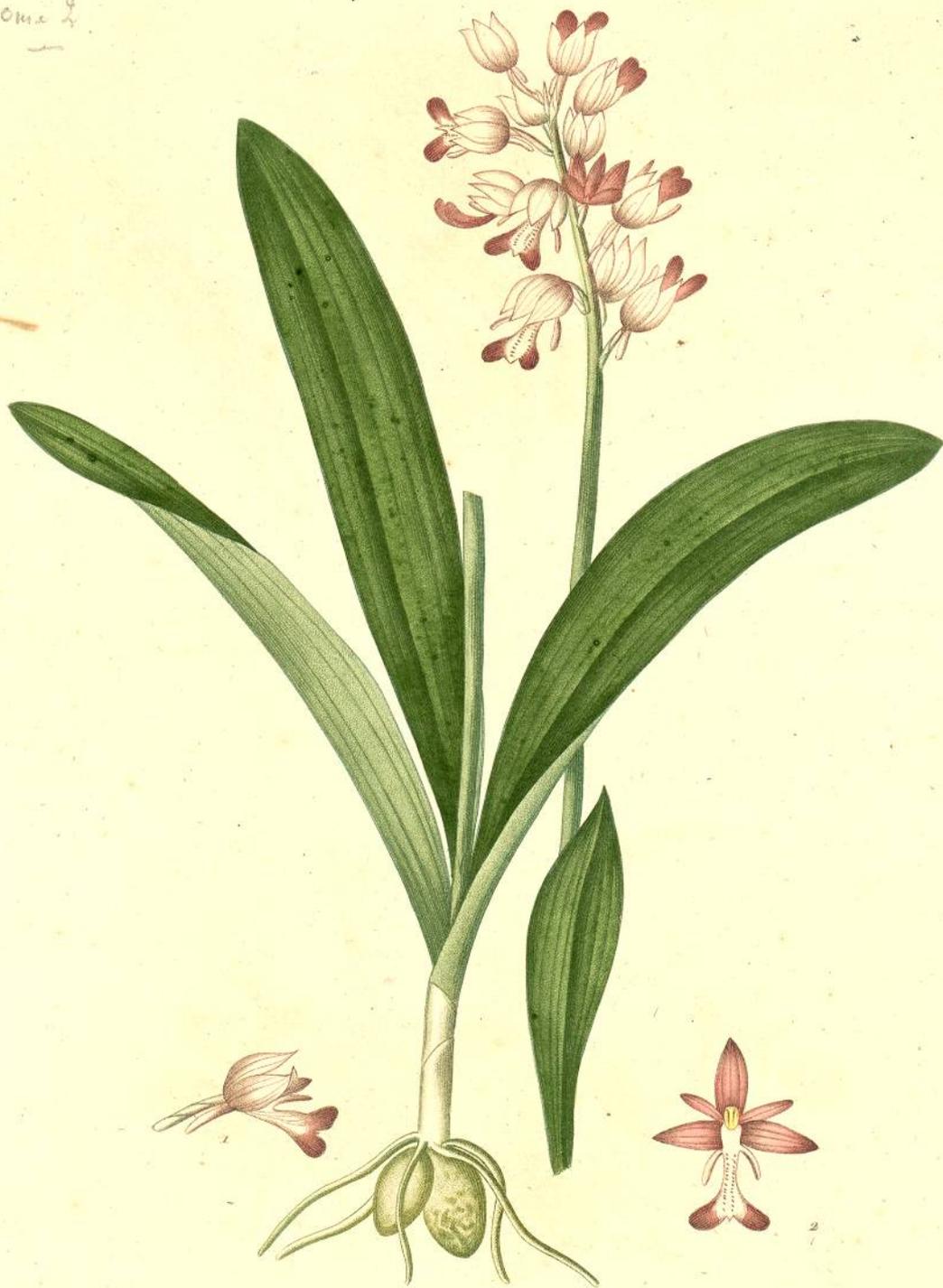
N^o. 21.



ORCHIS MORIO .

Coma L.

no. 22



ORCHIS EN CASQUE .

Com. 2.

No. 23



ORCHIS A FLEURS ECARTÉES

Com. 2.

No. 24.



ORCHIS GLOBULEUX.

MORÈNE.

Famille naturelle; LES HYDROCARIDÉES.

Système sexuel; DIOÛCIE, DÉCANDRIE.

La Morène commune, *Hydrocharis morsus raneæ*, Linn., est une petite plante qui tapisse la surface des étangs et de plusieurs mares des environs de Paris. Ses fleurs sont petites et blanches, ce qui lui a fait donner le nom de petit Nymphaea. Elles sont dioïques : les mâles sortent trois ensemble d'un spathe à deux divisions ; leur calice est à six divisions, dont trois plus grandes, pétaloïdes ; les étamines sont au nombre de neuf, disposées sur un ovaire qui avorte. Les fleurs femelles sont plus grandes que les mâles, et sont dépourvues de spathe ; elles sont portées sur un pédoncule long, cylindrique, situé aux aisselles des feuilles. Leur calice est comme celui des fleurs mâles, et adhèrent avec l'ovaire, qui porte six styles fendus au sommet en deux stigmates aigus. Le fruit est une capsule coriace, arrondie, à six loges, elle renferme plusieurs graines.

Les feuilles de la Morène sont orbiculaires, en cœur, entières sur leurs bords, et marquées de sept ou neuf nervures à leur surface ; elles sont portées par un pétiole qui naît de la racine.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; les environs de Paris, et dans plusieurs parties de la France.

DÉNOMINATION. *Hydrocharis*, de deux mots grecs qui signifient eau et grace, parce qu'elle embellit la surface des eaux par son feuillage et par ses petites fleurs blanches ; *morsus raneæ*, parce qu'elle croît dans les lieux habités par les grenouilles. En allemand, *der froschbiss*, *krötenbiss*, *plumpen*. En hollandais, *vorschenbeet*. En anglais, *the frog-bit*. En russe, *liaguschnik*.

USAGES. Cette plante n'est cultivée que dans les écoles de botanique et de pharmacie ; elle pourrait être employée à couvrir

les parties aquatiques des grands parcs. On la multiplie par ses racines, qui poussent en grand nombre des rejets traçants.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

679. Morène commune. 1. Pied mâle. 2. Fleur mâle entière.
3. Pistil et étamines. 4. Pied femelle. 5. Fleur femelle,
vue de profil. 6. Fleur femelle, vue de face.



MORRÊNE COMMUNE.

ARISTOLOCHE.

Famille naturelle ; LES ARISTOLOCHES.

Système sexuel ; GYNANDRIE , HEXANDRIE.

L'Aristolochie clématite , *Aristolochia clematidis* , LINN. , est une plante vivace assez commune aux environs de Paris. Sa tige , haute d'environ deux pieds , est anguleuse et porte des feuilles alternes , pétiolées , en cœur , et marquées de nervures en dessous. Ses fleurs sont d'un jaune pâle et réunies trois à cinq aux aisselles des feuilles. Leur calice est tubuleux , ventru à la base , et prolongé en languette au sommet. Les anthères , au nombre de six , sont sessiles sur l'ovaire , qui est adhérent. Le fruit est une capsule à six loges renfermant beaucoup de graines.

FLEURIT ; depuis le mois de mai jusqu'en juillet.

HABITE ; la France et les environs de Paris.

DÉNOMINATION. *Aristolochia* , de deux mots grecs qui expriment les propriétés toniques et emménagogues des espèces. En allemand , *gemeine osterlusey*. En anglais , *common birthwort*. En danois , *staaderurteres huulrod*. En russe , *kirkaszou*. En polonais , *kokornak*. En hongrois , *farkas alma*.

L'Aristolochie longue , *Aristolochia longa* , LINN. , est une plante vivace , dont la racine forme un tubercule allongé , qui donne naissance à plusieurs tiges grêles et anguleuses. Les feuilles sont en cœur , entières sur leurs bords et pétiolées. Les fleurs sont solitaires aux aisselles des feuilles ; elles sont d'un brun roux au sommet , et d'un violet bleuâtre à la base. Le calice est tubuleux , prolongé en languette d'un côté , ventru à sa base. Les étamines sont presque sessiles. Le fruit est une capsule à six angles et à six loges.

FLEURIT ; depuis juin jusqu'en octobre.

HABITE ; les provinces méridionales de la France.

DÉNOMINATION. En allemand, *lange osterluzey*. En portugais, *estralamin*.

USAGES. La racine des aristoloches a une odeur forte, aromatique, et une saveur amère ; on les ordonne en poudre pour rappeler les évacuations périodiques des femmes. On s'en sert aussi à l'extérieur pour déterger de vieux ulcères scorbutiques. Elles entrent dans plusieurs compositions pharmaceutiques. L'aristoloche clématite jouit des mêmes propriétés que l'autre, mais à un degré plus faible.

CULTURE. On multiplie ces deux plantes par la séparation de leurs pieds ; elles se propagent ensuite avec une abondance souvent incommode.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Aristoloche clématite. 2. Fleur entière. 3. Étamines et pistil.
4. Fruit coupé transversalement.
1. Aristoloche longue. 2. Étamines et pistil.

Ceme 2

no. 26.



ARISTOLOCHIE CLEMATITE.

Coma 2

No. 27



ARISTOLOCHE LONGUE.

ASARET.

Famille naturelle ; LES ARISTOLOCHES.

Système sexué : DODÉCANDRIE , MONOGYNIE.

La racine de l'Asaret d'Europe, *Asarum Europæum*, LINN., est rampante, fibreuse, et produit quelques souches couchées qui se divisent et poussent à différens intervalles les feuilles et les pédoncules des fleurs. Les feuilles naissent deux à deux ; elles sont en forme de rein, entières sur leurs bords, un peu coriaces, vertes et lisses en dessus, légèrement velues en dessous, et portées sur des pétioles épaissis et garnis de quelque duvet. Les fleurs, situées dans la bifurcation des pétioles, sont petites, d'un pourpre noirâtre, un peu velues en dehors, solitaires, et privées de corolle. Le calice est adhérent, divisé à son sommet en quatre parties. Les étamines, au nombre de douze, sont courtes, situées sur l'ovaire. Le style est court, épais, et terminé par un stigmate à six parties disposées en étoile. Le fruit est une capsule à six loges et à plusieurs graines.

FLEURIT ; durant les mois d'avril et de mai. La plante qui m'a servi de modèle était en fleur dans le mois de février de l'année 1806.

HABITE ; dans les bois, les lieux couverts et rocailleux de la France et d'une partie de l'Europe. Je l'ai trouvée dans un petit bois qui touche au parc de Saint-Maur, près Paris.

DÉNOMINATION. En allemand, *die Europäische Haselwurz*. En anglais, *the common asarabacca*. En espagnol, *asabacar*. En italien, *bacchera*. En russe, *wodolei*, *podlisnik*. En polonais, *kopytnyk*. Vulgairement, *oreille d'homme*, *rondelle*, *girard roussin*, *cabaret*.

USAGES. Les feuilles de cette plante sont un violent purgatif ; Wedelius dit avoir vu un jeune homme mourir pour avoir pris

une cuillerée de la poudre des feuilles, après une superpurgation qu'on ne put arrêter par aucun secours de l'art; leur infusion est même dangereuse : c'est pourquoi on doit préférer la racine. On la donne en infusion dans du vin blanc : c'est un puissant émétique. Les anciens, qui ne connaissaient ni l'ipécacuanha, ni nos préparations antimoniales, s'en servaient fort souvent.

J'ai été témoin d'un fait qui prouve que les feuilles ont des vertus énergiques et peuvent devenir un poison violent. Dans une herborisation au parc de Saint-Maur, avec M. de Jussieu, j'en avais cueilli quelques pieds, que j'enfermai dans ma boîte. Ayant eu occasion d'y mettre aussi une taupe vivante, je la trouvai morte et enflée quelques instans après. Elle avait tous les signes d'un animal empoisonné par l'odeur de ces plantes récemment cueillies.

CULTURE. On la multiplie par la séparation de ses pieds en automne et en mars : elle ne paraît pas délicate sur la nature du terrain ; mais il est à propos de la mettre dans une situation fraîche et ombragée, où je l'ai toujours observée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Asaret d'Europe.
2. Ovaire adhérent à la base du calice, étamines, style et stigmaté.
3. Fruit coupé transversalement.
4. *Idem* coupé longitudinalement.



ASARET D'EUROPE.

CYTINET.

Famille naturelle ; LES ARISTOLOCHES.

Système sexuel ; GYNANDRIE, DODÉCANDRIE.

Le cytinet parasite, *cytinus hyppocistis*, Linn., est une plante qui croît naturellement sur les racines des cistes à tiges ligneuses. Elle forme à elle seule un genre, dont il n'est pas facile de bien assigner la famille, quoique M. de Jussieu l'ait placé dans celle des aristoloches, dont il n'a ni les caractères, ni le port. Elle a quelque ressemblance avec les orobanches et la clandestine. Sa tige s'élève à sept ou huit centimètres de hauteur. Elle est charnue, rougeâtre ou jaunâtre, couverte d'écailles ovales, à-peu-près imbriquées, et plus nombreuses vers son sommet. Les fleurs, au nombre de cinq à dix, sont terminales, jaunes et peu apparentes. La corolle ou le calice coloré est en cloche, à quatre ou cinq lobes, persistant, muni d'écailles à sa base. Les anthères, au nombre de huit à seize, sont sessiles. Le style est oblong, et le stigmate a huit lobes obtus. Suivant Link, Desfontaines et Cavanilles, les fleurs sont monoïques, les supérieures mâles, et les latérales femelles. Le fruit est une baie coriace, à huit loges, couronnée par les débris du calice.

FLEURIT, dans les mois de mai et de juin.

HABITE, le Languedoc, la Provence, sur les racines des cistes, où je l'ai cherchée inutilement; je n'ai pas été assez heureux pour la rencontrer.

DÉNOMINATION. *Cytinus*, d'un nom grec qui étoit donné à la fleur du grenadier, dont cette fleur a la ressemblance. Le bouton de grenade, dit Pline, est nommé *cytin* par les Grecs; *hypocistis*, en grec, *sous le ciste*, parcequ'il croît sur les racines de cet arbrisseau; en allemand, *hypocist*; en hollandais, *granaatbloom*; en italien, *ipocistide*; en anglais, *the hypocist*; en espagnol, *hipocisto*; en portugais, *hypociste putegas*.

USAGES. Le suc de cette plante épaissi est acide et fort astringent. On s'en sert à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur, pour arrêter les diarrhées et les hémorragies.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

481. Cytinet parasite sur la racine d'un ciste ligneux. 2. Fleur
entière.

Tom. 2.

No. 39



CYRTANTHE PARASITICA.

281.

ARGOUSSIER.

Famille naturelle ; LES ÉLÉAGNÉES.

Système sexuel ; DIOÉCIE , TETRANDRIE.

L'Argoussier, rhamnoïde, *Hippophae rhamnoides*, Linn., est un grand arbrisseau très-rameux, ordinairement tortu et épineux aux extrémités de ses branches. Son écorce est d'un gris-brun. Ses feuilles sont étroites, oblongues, presque obtuses, d'un vert grisâtre en dessus, d'un gris argenté et parsemé d'écaillés rousses en dessous. Ses fleurs sont dioïques; les mâles ont un calice à deux divisions profondes et quatre anthères à très-courts filets; les femelles ont un calice à deux divisions moins profondes que dans les mâles; les unes et les autres paraissent avant le développement des feuilles. Le calice est adhérent à l'ovaire, qui est terminé par un stigmate épais, et se change en une baie globuleuse à une loge, à une graine, et d'un jaune orangé.

FLEURIT ; en avril.

HABITE ; les sables humides, les dunes des bords de la Méditerranée.

DÉNOMINATION. *Hippophae*. Nom formé de deux mots grecs, qui signifient *cheval* et *j'éclaire*, qu'on donnait à une plante qui nous est inconnue, et qui passait pour avoir la vertu de rendre la vue aux chevaux. Vulgairement *argousse*, *faux nerprun*. En allemand, *haffdorn*, *werdendorn*, *seedorn*. En hollandais, *duinbessen*. En anglais, *sea buckthorn*. En espagnol, *spino amarillo*. En russe, *rakitnik*.

USAGES. On cultive l'Argoussier dans plusieurs bosquets, où la blancheur de son feuillage produit un joli contraste avec la verdure des autres arbres.

L'écorce de la tige est astringente, et la pulpe de ses fruits a une saveur acidule. Selon Villars, les habitants du Dauphiné s'en servent comme assaisonnement, et les emploient en décoction contre la vermine et les maladies cutanées des animaux.

CULTURE. On le multiplie de marcottes faites dans du terreau ; il vient bien dans presque tous les terrains , mais il préfère les terres légères.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

511. 1. Argoussier rhamnoïde à fleur femelle. 2. *Idem*, à fleur mâle. 3. Feuille entière. 4. Fleur mâle entière. 5. *Idem*, ouverte et étamines. 6. Fleur femelle entière. 7. *Idem*, fendue longitudinalement. 8. Fruit.



ARGOUSSIER RHAMNOIDE.

CHALEF.

Famille naturelle; LES ÉLÉAGNÉES.

Système sexuel; TÉTRANDRIE, MONOGYNIE.

Le Chalef à feuilles étroites, *Eleagnus angustifolia*, LINN., est un arbre élevé d'environ trente pieds, et dont les feuilles sont blanchâtres, lancéolées, entières : ce qui lui a fait donner le nom d'*olivier de Bohême*. Les fleurs naissent solitaires ou deux à deux aux aisselles des feuilles; elles sont portées sur des rameaux et des pédoncules couverts d'écailles blanches et argentées. Leur calice est en cloche, à quatre lobes, jaune à l'intérieur, blanchâtre extérieurement. Les étamines sont au nombre de quatre, sessiles et insérées à la base intérieure des divisions calicinales. L'ovaire est libre; il est surmonté d'un style, et se change en un drupe qui renferme un noyau monosperme.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; les lieux humides, en Provence et dans le Piémont.

DÉNOMINATION. *Eleagnus*, d'un mot grec qui rappelle sa ressemblance avec l'olivier. En allemand, *wilde oelbaum*. En danois, *vilde oljetrae*. En anglais, *the oleaster*. En espagnol, *arbol de paraiso*. En russe, *lochowina*, *loch*. En polonais, *oliwa lesna polua*. En bohémien, *plana oljwa*. En persan, *kalaf*.

USAGES. Cet arbre est cultivé dans les parcs et dans les grands jardins; la blancheur de son feuillage produit un effet agréable dans les massifs de verdure des autres arbres. Son bois n'est bon que pour le chauffage. A l'époque de sa floraison, il répand une odeur très-forte, et qui porte au cerveau des personnes qui ont les nerfs délicats.

CULTURE. On le multiplie par marcottes et par boutures, que l'on fait au printemps et en automne; mais, au nord de la France,

les boutures doivent être abritées pendant l'hiver. Cet arbre vient assez bien dans tous les terrains ; mais il préfère un sol léger , sablonneux et chaud. Il est quelquefois endommagé par les grands froids.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Chalef à feuilles étroites. 2. Rameau en fleur. 3. Calice ouvert, étamines et pistil.

Com. 2



CHALEF À FEUILLES ETROITES.

OSYRIS.

Famille naturelle ; LES ÉLÉAGNÉES.

Système sexuel ; DIOËCIE , TRIANDRIE.

L'Osyris blanc, *Osyris alba*, Linn. , est un arbrisseau des provinces méridionales, dont la tige très-branchue s'élève à deux ou trois pieds. Ses feuilles sont sessiles, oblongues, très-entières, pointues. Les fleurs sont petites, de couleur jaune, rassemblées au sommet des tiges et des rameaux, d'une odeur agréable et dioïques. Les mâles ont un calice coloré, monophylle, à trois divisions ovales, ouvertes, et trois étamines; les femelles ont un ovaire adhérent au calice, surmonté de trois stigmates. Le fruit est une baie rouge, arrondie, terminée par un ombilic, et renferme une noix globuleuse.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; la France méridionale, les environs de Montpellier ; je l'ai trouvée en abondance auprès de Grasse et d'Antibes.

DÉNOMINATION. *Osyris*, nom égyptien donné, suivant Pline, à une plante divine, qui guérissait de tous les maux. Les Romains donnaient ce même nom à un arbuste dont les branches étaient longues et souples, et qui ne nous est pas mieux connu que la plante d'Égypte dont parle Pline. En français vulgaire, *le rouvet*.

USAGES. Cet arbuste n'a rien de particulier, on le cultive néanmoins dans beaucoup de jardins, comme un objet de curiosité. Dans les provinces méridionales, ses rameaux servent à faire des balais.

CULTURE. Au nord de la France, l'Osyris est d'orangerie, où il ne demande néanmoins que les soins ordinaires. On le con-

serve difficilement dans les jardins de Paris. Il croît naturellement dans les terrains légers, arides et sablonneux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

709. Osyris blanc. 1. Individu mâle. 2. *Idem*, femelle. 3. Fleur mâle, entière et grossie.

Come 2.



OSYRIS BLANC

DAPHNÉ.

Famille naturelle ; LES DAPHNACÉES.

Système sexuel ; OCTANDRIE , MONOGYNIE.

Le Daphné des Alpes , *Daphne alpina* , LINN. , est un arbuste de nos montagnes , dont la tige s'élève à trois pieds. Ses feuilles sont alternes , ovales - oblongues , d'un vert pâle , pubescentes en dessous dans leur jeunesse. Les fleurs sont blanchâtres , situées aux aisselles des feuilles , petites et peu remarquables. Leur calice est tubuleux , à quatre lobes. Les étamines , au nombre de huit , sont disposées sur deux rangs et sessiles dans le tube du calice. L'ovaire est libre et surmonté d'un style court. Le fruit est une baie à une loge et à une graine.

FLEURIT ; dans les mois de mai et de juin.

HABITE ; dans les fentes des rochers , en Dauphiné.

Le Daphné bois gentil , *Daphne mezereum* , LINN. , est un arbuste couvert de fleurs roses , à la fin de l'hiver , lorsque la nature est encore dans toute sa nudité. Sa tige , haute d'environ trois pieds , est rameuse et couverte d'une écorce brune. Ses feuilles ne se développent que lorsque les fleurs commencent à se passer ; elles sont ovales-lancéolées , entières et alternes. Les fleurs , de couleur rose ou blanche , sont sessiles et disposées par paquets le long des branches. L'enveloppe calicinale et la corolle paraissent soudées ; elles sont en tubes à la base , à quatre lobes au sommet. Les étamines , au nombre de huit , sont disposées sur deux rangs et renfermées dans le tube. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un stigmate simple. Le fruit est une baie rouge , dans sa maturité.

HABITE ; les bois montagneux de la France.

DÉNOMINATION. *Daphne* , nom donné au laurier par les Grecs ,

et qui rappelle les amours d'Apollon pour la fille du fleuve Pénée. En allemand, *kellerhals*. En hollandais, *peper boomje*. En anglais, *common spurge olim*. En russe, *woltschje luko*. En polonais, *wylcze liko*. En hongrois, *farkas hars*. Vulgairement *bois joli*, *malherbe*.

USAGES. Le bois gentil sert à l'ornement des jardins et des parterres du premier printemps. Ses fleurs ont une odeur agréable, mais qu'il serait dangereux de respirer pendant long-temps, surtout pendant la nuit et dans une chambre fermée.

L'écorce, les feuilles et le fruit de cet arbuste ont une grande âcreté. On se sert de l'écorce quelquefois pour faire des sétons, et trois ou quatre de ses fruits purgent violemment. Russel assure s'être servi de la décoction de son écorce dans le traitement des maladies siphilitiques anciennes et rebelles.

CULTURE. On multiplie ces deux arbustes de marcottes, ou plus souvent de graines semées en pleine terre, à la volée ou par sillons, en les recouvrant de deux pouces de terre. Ils aiment les terrains légers et les lieux un peu ombragés.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Daphné des Alpes. 2. Fleur entière. 3. Calice ouvert, étamines et pistil.

1. Daphné bois gentil. 2. Calice ouvert et étamines. 3. Pistil. 4. Fruit.

Com. L.

Pl. 33



DAPHNE DES ALPES.

Com. 2.

no. 34.



DAPHNÉ BOIS-GENTIL.

LAURIER.

Famille naturelle; LES LAURINÉES.

Système sexuel; ENNÉANDRIE, MONOGYNIE.

Le Laurier commun, *Laurus nobilis*, Linn., est un bel arbre dans la Provence méridionale; il s'élève à douze ou quinze mètres; ses feuilles sont lancéolées, alternes, ondulées sur leurs bords, dures, coriaces et persistantes. Elles décrépitent quand on les brûle, et répandent une odeur agréable. Les fleurs sont petites, jaunâtres, situées aux aisselles des feuilles, et dioïques. Leur calice est à quatre divisions; les étamines, au nombre de six à huit, disposées sur deux rangs; elles ont à leur base deux appendices; les anthères s'ouvrent de bas en haut. L'ovaire est libre; il se change en un drupe charnu.

FLEURIT; en mai.

HABITE; l'Italie, la Provence méridionale.

DÉNOMINATION. *Daphne*, en grec. En allemand, *der lorbeerbaum*. En anglais, *common sweet bay*. En italien, *alloro*. En russe, *lawr*. En bohémien, *bobkowy strom*. En français vulgaire, *le laurier sauce*, *le laurier jambon*.

Le Laurier sassafras, *Laurus sassafras*, Linn., est un arbre de dix à douze mètres dans l'Amérique septentrionale; il ne s'élève pas autant à Kew et aux environs de Paris, où on le cultive en pleine terre. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, les unes ovales, entières; les autres à deux ou trois lobes, et caduques. Ses fleurs sont petites, herbacées, en grappes lâches et terminales, dioïques. Leur calice est à six divisions, et les étamines au nombre de sept ou huit. Le fruit est un drupe charnu.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la Caroline.

USAGES. Les anciens croyaient que le Laurier commun ou d'Apollon n'était jamais frappé de la foudre; l'empereur Tibère se couronnait de laurier dans les temps d'orage, pour se mettre

à l'abri du tonnerre. Cet arbre a été consacré à Apollon, sans doute à cause de sa verdure perpétuelle ; on le plantait aux portes des palais des Césars et des Pontifes. On le croyait propre à garantir de toutes sortes de poisons et de contagions.

Les baies du Laurier commun fournissent deux sortes d'huiles : l'une volatile, qu'on obtient par la distillation ; et l'autre fixe, qu'on retire par expression. Dans ce dernier cas, on les cueille à leur parfaite maturité, on les écrase, et on les met dans une chaudière pleine d'eau, qui doit bouillir lentement pendant plusieurs heures. On verse la liqueur bouillante avec le marc dans un sac de toile un peu claire, au travers duquel elle passe ; on presse ensuite le marc pour en exprimer le reste de l'huile, qui se fige à la surface de l'eau en se refroidissant ; on la ramasse et on la conserve dans des cruches. Cette huile est employée dans la médecine humaine et vétérinaire. L'infusion aqueuse des feuilles peut être employée avec succès pour exciter et fortifier l'estomac, activer le cours du sang et provoquer le flux menstruel.

Le Laurier sassafras est employé comme sudorifique et fébrifuge ; en Amérique, on prend ses fleurs en infusion comme du thé. Son écorce est très-odorante ; on retire de la racine une huile parfumée.

CULTURE. On multiplie le Laurier commun de boutures et de graines. Dans le nord de la France, il est à propos de le placer contre des murs et à une bonne exposition. Le sassafras préfère les terres noires, légères, et un peu humides. Dans le nord, on ne doit le mettre en pleine terre que lorsqu'il a deux ou trois pieds de hauteur.

EXPLICATION DES PLANCHES.

619. Laurier commun. 1. Fleur avant son épanouissement, 2. Étamine grossie. 3. Noyau du fruit coupé transversalement.

620. Laurier sassafras. 1. 2. Fleurs. 3. Fruit.

Com. L.

n^o. 35.



LAURIER COMMUN.

Come 2

no. 36



LAURIER SASSAFRAS.

RENOUÉE.

Famille naturelle ; LES POLYGONÉES.

Système sexuel ; OCTANDRIE, TRIGYNIE.

La renouée amphibie, *polygonum amphibium*, LINN., croît naturellement au milieu des eaux, sur les bords des rivières et dans les terrains presque secs, ce qui lui a fait donner le nom d'amphibie. Sa tige est longue, lisse et articulée ; elle rampe sur les terrains vaseux ; elle est droite dans les lieux secs, et ses feuilles nagent à la surface des eaux dans les rivières. Les fleurs sont roses et en épi. Les feuilles sont longues, entières et munies d'un court pétiole. Le calice est urcéolé, d'une seule pièce, à cinq lobes à son sommet. Les étamines sont au nombre de cinq, et plus longues que le calice. L'ovaire est libre ; il est formé du calice qui persiste et entoure la graine.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. *Polygonum* ; à cause des articulations renflées que l'on observe sur la tige de ses plantes. En allemand, *wasser flohkraut*. En danois, *pileurt*. En anglais, *amphibious persicaria*.

La renouée bistorte, *polygonum bistorta*, LINN., est une plante vivace dont la racine est repliée sur elle-même et pousse une tige simple d'environ un pied. Ses feuilles radicales sont grandes, ovales, planes et glauques en dessous ; les supérieures embrassent la tige et sont entières. Les fleurs forment un épi serré et de couleur rose. Le calice est à cinq divisions ; les étamines sont au nombre de neuf ; l'ovaire est libre et terminé par trois styles et trois stigmates. Le fruit est une graine recouverte.

FLEURIT ; pendant toute la belle saison.

HABITE ; la France , dans les prés humides des montagnes élevées.

DÉNOMINATION. En allemand, *natterwurz*. En anglais, *snakwed*. En russe, *serteschnaja trawa*. En danois, *slangeurt*.

USAGES. La racine de la bistorte entre dans les tisanes et les décoctions astringentes , depuis une demi-once jusqu'à une once pour une ou deux pintes d'eau ; on l'ordonne aussi en substance et en poudre , de la dose d'un à trois gros. Elle est utile dans tous les flux atoniques, les pertes de l'utérus et les fleurs blanches. On peut aussi l'employer utilement dans les fièvres d'accès, les putrides et dans le scorbut.

On peut aussi l'employer comme plante d'ornement , ainsi que la renouée amphibie.

CULTURE. Ces deux plantes viennent assez bien dans les jardins, à l'ombre et dans les lieux frais. On les multiplie par leurs graines semées en pleine terre , ainsi que par la séparation de leurs pieds.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Renouée amphibie. 2. Fleur entière ouverte.
1. Epi de fleurs de la renouée bistorte. 2. Tige, *idem*. 3. Calice muni de son écaille. 4. Fleur entière.

Come L.

38.



RENOUÉE BISTORTE.



RENOUÉE AMPHIBIE. 317.

RHUBARBE.

Famille naturelle; LES POLYGONÉES.

Système sexuel; ENNÉANDRIE, TRIGYNIE.

La Rhubarbe rhapsodique, *Rheum rhapsodicum*, LINN., est une plante vivace, haute de quatre ou cinq pieds. Ses feuilles grandes, à peu près en cœur, obtuses, sinueuses sur leurs bords, et glabres en-dessus naissent d'une racine épaisse et charnue. Ses fleurs sont petites, blanchâtres, disposées en grappe paniculée. Leur calice est à six divisions persistantes; les étamines sont au nombre de neuf, l'ovaire est libre; il se change en un fruit à trois angles membraneux.

FLEURIT; en avril.

HABITE; les montagnes du Cantal et du Mont-d'Or en Auvergne.

DÉNOMINATION. *Rheum*, d'un mot grec, suivant LINNÉ, qui signifie *je coule*, parce que la racine de Rhubarbe fait couler la bile; suivant d'autres, du fleuve *Rha*, aujourd'hui le Wolga, parce que c'est sur ses bords qu'on a découvert la première espèce de Rhubarbe usitée en médecine. En allemand *rhabarber*.

La Rhubarbe ondulée, *Rheum undulatum*, LINN., a une tige haute d'environ trois pieds. Ses feuilles sont ovales, pointues, ondulées sur leurs bords. Les fleurs, dans leur premier développement, offrent des têtes rouges, accompagnées de bractées.

FLEURIT; en avril et en mai.

HABITE; la Moscovie, naturalisée en France.

La Rhubarbe palmée, *Rheum palmatum*, LINN., est une plante

vivace, originaire de la Chine. Ses racines, grosses et charnues, donnent naissance à plusieurs tiges munies de feuilles épaisses, rudes au toucher, partagées en cinq ou sept lobes lancéolés, anguleux et aigus. Ses fleurs sont d'un blanc jaunâtre.

FLEURIT; en mai.

HABITE; la Chine, cultivée dans nos jardins.

USAGES. La racine de Rhubarbe est souvent employée en médecine, beaucoup moins cependant qu'elle ne l'était autrefois: elle est purgative, stomachique et apéritive; elle entre dans plusieurs compositions officinales.

Cette racine donne une belle couleur jaune. Aux environs de Lorient on a cultivé en grand la Rhubarbe ondulée, et on en a obtenu de beaux produits.

CULTURE. La culture de ces plantes est peu difficile; il suffit de les semer à l'exposition du levant. Presque tous les terrains leur conviennent. On peut se passer de les fumer, et les arrosements font carier les racines. Il faut environ cinq ans aux racines de Rhubarbe pour prendre tous leur développements: elle pèsent alors vingt et trente livres.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Rhubarbe rhapontic. 1. Fleur entière. 2. *idem*, coupée longitudinalement. 3. Fruit détaché. 4. Grappe de fruit.

Rhubarbe ondée. 1. Fleur entière ouverte. 2. Fruit.

Rhubarbe palmée. 1. Fleur entière. 2. Fruit entier. 3. *idem*, coupé transversalement.

Com. 2.

20. 39



RHUBARBE RHAPONTIC.

Come 2.

no. 40.



RHUBARBE ONDÉE.

Comme 2

N^o. 41



RHUBARBE PALMÉE

RUMEX.

Famille naturelle ; LES POLYGONÉES.

Système sexuel ; HEXANDRIE, TRIGYNIE.

La rumex patience, *rumex patientia*, LINN., est une plante connue par le fréquent usage qu'on fait de sa racine dans le traitement des maladies psoriques. Elle a une tige épaisse, cannelée, et haute de plus de trois pieds. La racine est longue, épaisse, fibreuse, et jaune à l'intérieur. Les feuilles sont grandes, pétiolées, ovales-lancéolées, planes ou ondulées sur les bords; elles forment à leur base une large gaine qui entoure la tige. Les fleurs sont verdâtres, et disposées en un épi rameux. Leur calice est à six divisions, dont trois grandes, et trois petites extérieures. Les étamines sont au nombre de six, et moins longues que le calice. L'ovaire est libre, surmonté de trois styles et de trois stigmates déchiquetés. Le fruit est triangulaire, et l'une de ses trois valves est munie d'un tubercule à sa base. Les feuilles séminales sont en fer de flèche comme celles des oseilles.

FLEURIT ; dans le mois de juin.

HABITE ; le bord des ruisseaux dans les Alpes du Piémont. Elle est naturalisée depuis long-temps dans les jardins de toute la France.

DÉNOMINATION. En allemand, *der gartenampfer*, *patienskraut*. En hollandais, *tamme patich*. En anglais, *the patience dock or rhubarb*. En italien, *romice*. En espagnol, *riubarbo de monges*. Vulgairement, *la rhubarbe des moines*.

USAGES. Sa racine est utile dans le traitement des maladies de la peau, prise à l'intérieur en tisane et en décoction, et à l'extérieur en forme d'onguent. Quelques médecins ont cru que la bière dans laquelle on auroit fait infuser cette racine seroit un puissant anti-scorbutique. Dans quelques pays on

mange ses feuilles sous le nom d'*épinards immortels*. La racine contient, suivant M. Deyeux, du soufre libre. Elle est apéritive, diurétique, hépatique et cordiale.

CULTURE. Cette plante est vivace. On la multiplie par les graines et par la séparation de ses pieds. Elle vient dans presque tous les terrains, surtout dans ceux qui sont de bon fonds.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Rumex patience.
2. Fleur entière grossie.
3. Ovaire et pistils.
4. Fruit entier.
5. Capsule détachée.

PHYTOLACCA.

Famille naturelle ; LES ATRIPLICÉES.

Système sexuel ; DÉCANDRIE , DÉCAGYNIE.

La tige du phytolacca à dix étamines, *phytolacca decandra*, LINN., est herbacée, ferme, rougeâtre, et garnie de rameaux. Elle s'élève jusqu'à dix ou douze pieds de hauteur. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, entières, et terminées par une pointe calleuse. Les fleurs sont blanches, légèrement teintes de rose, disposées en grappes simples et situées à l'opposite des feuilles. Elles n'ont pas de corolle. Leur calice est à cinq parties. Les étamines sont au nombre de dix. L'ovaire est libre, à dix stries rayonnantes, et couronné par dix stigmates : il se change en une baie déprimée, d'un pourpre violet ou noirâtre, et à dix loges monospermes.

FLEURIT ; dans le mois d'août et de septembre.

HABITE ; la Virginie. Suivant quelques auteurs, elle est originaire de la Suisse, voisine de l'Italie. On la cultive dans plusieurs provinces de la France, où elle s'est acclimatée. J'ai trouvé, dit M. Dumont-Courcet, cette plante en quantité dans un bois près de Tarbes. Sans doute que des graines y ont été jetées, et qu'elle s'y est naturalisée.

DÉNOMINATION. Phytolacca, formée de deux mots qui signifient *plante rouge comme la laque*. En allemand, *die amerikanische scharlachbere, oder kermesbeere*. En hollandais, *tienmannige lakplant*. En anglais, *the branching phytolacca or virginian poke. The mountain calaloe or pòk-weed*. En espagnol, *hierba carmin*. En italien, *pianta lacca*. Vulgairement, *l'arbre à la laque, le raisin d'Amérique, du Canada, la grande morrelle des Indes*.

USAGES. Le fruit de cette plante donne une belle couleur rouge. Lorsqu'on a le moyen de la fixer, elle est très-utile dans

les arts. Le suc de sa racine est très-purgatif. On assuroit dernièrement, dans un journal, que ses fruits secs, réduits en poudre, et pris à petite dose, avoient guéri un enfant mordu par un chien enragé, et donnant déjà des symptômes de rage.

On cultive quelquefois le phytolacca dans les grands jardins comme plante d'ornement, ou bien pour préserver du soleil les jeunes semis.

CULTURE. Au nord de la France on multiplie cette plante par ses graines semées en terrines sur couche tempérée. Lorsque les jeunes pieds sont levés, on les met chacun dans un pot, et on les place à l'abri du froid pendant le premier hiver. On la propage aussi par la séparation de son pied. Elle craint le froid et l'humidité, ce qui doit engager à la mettre dans une terre légère et à une exposition chaude. Ses tiges meurent en automne ; et lorsque les gelées se font sentir, il est à propos de couvrir de paille l'endroit où elle est plantée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Phytolacca à dix étamines.
2. Pistil.
3. Fleur entière.
4. Fruit coupé transversalement.
5. Graine.

me 30
—



DeRoi

PHYTOLACCA À DIX ÉTAMINES.

CAMPHOROSMA.

Famille naturelle; LES CHENOPODÉES.

Système sexuel; TÉTRANDRIE, MONOGYNIE.

Le *Camphorosma* de Montpellier, *Camphorosma Monspelica*, Linn., est une plante haute d'environ un pied. Sa tige est ligneuse, rameuse et velue. Ses feuilles sont petites, pointues, rassemblées en petits paquets sur les rameaux, étroites et linéaires. Ses fleurs sont petites, blanchâtres, situées aux aisselles des feuilles; leur calice est en godet à quatre parties, dont deux alternes plus grandes. Les étamines sont au nombre de quatre, munies de filets plus longs que le calice. Le style est simple, divisé à son sommet en deux stigmates. Le fruit est une capsule ovale, renfermant une graine noire et luisante.

FLEURIT; en août et en septembre.

HABITE; les lieux sablonneux de la Provence, du Languedoc et des environs de Bordeaux.

DÉNOMINATION. *Camphorosma*, du mot latin *camphora*, camphre, parce que cette plante exhale une forte odeur de camphre. En allemand, *die kampferpflanze*. En hollandais, *kamferkruid*. En anglais, *the camphorosma*.

USAGES. Cette plante est peu usitée en médecine, on la donne néanmoins comme apéritive, diurétique et sudorifique; on l'a conseillée dans les obstructions, l'hydropisie et le défaut de menstruation. Il paraît que dans le midi, on la prend en infusion à la dose de deux gros à une once pour une pinte d'eau.

CULTURE. Le *Camphorosma* s'élève quelquefois jusqu'à six pieds dans les orangeries du nord de la France, où on le met pour le garantir des fortes gelées. Il aime une terre légère et sablonneuse, et une bonne exposition en été. On le multiplie facilement de mar-

cottes et de boutures qui se font en toute saison ; lorsqu'on les a faites au printemps, elles sont bien enracinées au bout de deux mois.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

746. *Camphorosma* de Montpellier. 1. Fleur entière de grandeur naturelle. 2. *Idem*, grossie.

Coma 2

No. 44.



CAMPHOROSMA DE MONTPELLIER.

POLYCNÈME.

Famille naturelle ; LES CHENOPODÉES.

Système sexuel ; TRIANDRIE, MONOGYNIE.

Le polycnème des champs, *polycnemum arvense*, LINN., est une plante annuelle et très-peu remarquable de nos environs. Ses tiges sont très-rameuses, couchées et étalées sur la terre, abondamment garnies de feuilles vertes, glabres, linéaires, pointues. Les fleurs sont axillaires, petites, sessiles et solitaires ; elles sont presque cachées par les feuilles et par des stipules sétacées et blanchâtres. Leur corolle est à cinq parties. Les étamines, au nombre de trois, sont plus courtes que la corolle et sont munies d'anthères purpurines. L'ovaire est libre, surmonté d'un style divisé en deux stigmates. Le fruit est une capsule membraneuse qui ne s'ouvre point.

FLEURIT ; dans le mois de juillet.

HABITE ; la France, dans les champs aux environs de Paris.

DÉNOMINATION. *Polycnemum*, formé de deux mots grecs qui signifient *beaucoup* et *genou*, *articulation*. Dioscoride décrit sous ce nom une herbe assez semblable au serpolet ou à l'origan, et on lui attribuait la vertu de fermer les plaies ; ce qui ne peut pas convenir à notre plante. Il paraîtrait qu'on a confondu le *polycnemum* avec le *clinopodium*. Adanson a nommé *selago*, le *polycnemum* de Linné.

USAGES et CULTURE. On ne connaît aucun usage à cette plante. On peut la considérer comme inutile, de sorte qu'elle n'est cultivée que dans les écoles de botanique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Polycnème des champs. 1. Fruit de grandeur naturelle. 2. *Idem*
grossi. 3. Graine de grandeur naturelle et grossie.

Comme 2.



POLYCNEME DES CHAMPS



UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARY

ANSÉRINE.

Famille naturelle; LES CHENOPODÉES.
Système sexuel; PENTANDRIE, DIGYNIE.

L'Anserine verte, *Chenopodium viride*, Linn., est une plante annuelle, très-commune dans les champs et les lieux cultivés. Elle offre tant de variations dans la forme et la couleur de ses feuilles, que plusieurs botanistes l'ont réunie au *Chenopodium album* de Linné, et considèrent avec raison ces deux espèces comme une seule, sous le nom de *Chenopodium leiospermum*. Ses feuilles sont ovales, entières, sinuées ou dentées, et couvertes d'une poussière glauque, plus ou moins abondante. Les fleurs sont verdâtres, en petits épis, et dont le pédicule commun sort de l'aisselle des feuilles; le calice est à cinq divisions qui persistent autour de la graine; les étamines sont au nombre de cinq. Le style est à trois stigmates. La graine est nue, lisse.

FLEURIT; depuis le printemps jusqu'en automne.

HABITE; la France et une partie de l'Europe.

L'Anserine anthelmintique, *Chenopodium anthelminticum*, Linn., est une plante vivace, haute d'environ un mètre, à tige velue, droite, dure, rougeâtre, striée et rameuse. Ses feuilles sont lancéolées, oblongues, munies de dents irrégulières sur leurs bords, quelquefois rougeâtres; ses fleurs sont disposées en petites grappes aux aisselles des feuilles; elles sont de couleur verdâtre.

FLEURIT; en juillet.

HABITE; l'Amérique. On la cultive en pleine terre à Paris, et dans tout le midi de la France.

L'Anserine ambrosie, *Chenopodium ambrosioides*, Linn., est une plante annuelle, connue sous le nom de *thé du Mexique*. Sa tige est droite, cannelée, verdâtre, et haute de deux à trois pieds. Ses feuilles sont lancéolées, amincies aux deux extrémités, et munies sur leurs bords de quelques dents écartées et peu profondes. Les fleurs sont disposées par petits paquets aux aisselles.

des feuilles; elles ont un calice à cinq divisions et cinq étamines. L'ovaire libre se change en une graine nue.

FLEURIT; depuis le mois de juin jusqu'en octobre.

HABITE; on la croit originaire du Mexique; elle croît spontanément en Espagne, en Portugal, et dans plusieurs endroits du midi de la France.

DÉNOMINATION. *Chenopodium*, vient de deux mots grecs, qui signifient *pate*, *pied*, et *oie*, à cause de la forme des feuilles de plusieurs espèces de ce genre, ce qui leur a fait donner en français le nom de *pate d'oie*. En anglais, *goose foot*. En allemand, *gansefuss*. En danois, *gaasefod*.

USAGES. L'Anserine verte est une des plantes les plus communes de nos environs; en automne on ramasse ses tiges pour chauffer le four; on l'appelle *poule grasse*. L'Anthelmintique est très-estimée en Amérique, comme vermifuge; ses feuilles sont très-odorantes. L'ambrosie est sudorifique, diurétique, carminative et stomachique; on l'ordonne en infusion theiforme dans les crachements de sang, et dans les maladies des femmes en couche.

CULTURE. On les multiplie de graines; et quand on les a obtenues, on propage facilement les espèces vivaces, de boutures et de rejetons.

EXPLICATION DES PLANCHES.

582. Anserine verte. 1. Fleur entière. 2. Fruit. 3. Graine nue.

583. Anserine anthelmintique.

584. Anserine ambrosie. 1. Bouton de fleur. 2. Fleur entière, ouverte.



ANSÉRINE VERTE.



ANSÉRINE ANTHEMINTIQUE.



ANSERINE AMBROISIE.

ARROCHE.

Famille naturelle; LES ATTRIPLICÉES.

Système sexuel; POLYGAMIE, MONOECIE.

L'Arroche des jardins, *attriplex hortensis*, Linn., est une plante annuelle, haute d'environ trois pieds. Sa racine est blanche et divisée en quelques fibres; sa tige est cannelée, glabre; elle a des feuilles alternes, oblongues, un peu triangulaires, molles et lisses. Ses fleurs forment une panicule terminale, composée de plusieurs épis simples; les unes sont hermaphrodites, à cinq divisions, à cinq étamines; les autres sont femelles; leur calice n'est composé que de deux folioles, qui grandissent et forment une enveloppe autour de la graine.

FLEURIT; en juin et juillet.

HABITE; depuis long-temps elle est naturalisée dans nos jardins; on la croit originaire de l'Asie.

DÉNOMINATION. *Attriplex*, d'un mot grec qui signifie *non nourrissant* ou aliment insipide. En allemand, *die gartenmelde*. En anglais, *the garden orach*, *the golden herb*. En espagnol, *armuelle hortense*. En italien, *atrepice hortense*. En français vulgaire, *la bonne dame*, *la prude dame*, *follette*. En languedocien, *harmou*.

L'Arroche en fer de lance, *attriplex hastata*, Linn., est une plante annuelle très-commune en France dans les lieux incultes. Sa tige haute d'environ un pied est anguleuse. Ses feuilles sont en fer de lance, munies de quelques dents éparses sur leurs bords et glabres. Les fleurs forment de petits épis situés aux aisselles des feuilles supérieures, et sont d'un jaune verdâtre. Les valves séminales sont grandes et deltoïdes.

L'Arroche découpée, *attriplex laciniata*, Linn., est une plante annuelle haute d'environ un pied. Sa tige est droite, presque

cylindrique, d'un jaune rougeâtre dans sa partie inférieure, et revêtue de duvet sur presque toute sa longueur. Ses feuilles sont portées sur de courts pétioles, d'un vert blanchâtre et farineux des deux côtés; les inférieures sont opposées, les supérieures sont alternes, munies de dents profondes et comme déchirées sur leurs bords. Les fleurs naissent en épis souvent ramifiés aux aisselles des feuilles et sont jaunâtres. Les valves latérales sont tétragones et dentées.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; la Provence, sur les bords de la mer.

USAGES. L'Arroche de jardin sert dans les cuisines. On la mêle avec l'oseille pour en adoucir l'acidité. Ses feuilles sont émollientes et laxatives. On les faisait entrer autrefois dans les tisanes et dans les bouillons donnés aux malades atteints de fièvres bilieuses et inflammatoires. Ses graines sont purgatives et fortement émétiques, mais ainsi que les feuilles elles sont rarement employées en médecine. Les deux autres espèces ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

CULTURE. On multiplie facilement l'Arroche de jardin par ses graines. Il faut en laisser fructifier quelques pieds et on n'en manquera jamais, parce qu'elle n'exige aucun soin pour être conservée.

EXPLICATION DES PLANCHES.

736. Arroche de jardin. 1. Fruit entier. 2. Fruit dont on a enlevé une valve.
737. Arroche en fer de lance.
738. Arroche découpée. 1. Fleur entière. 2. Fruit entier. 3. *Idem*, dont on a ôté une valve.



ARROCHE DE JARDIN .



ARROCHE EN FER DE LANCE

Come 2.

No. 31.



ARROCHE DÉCOUPÉE.

SOUDE.

Famille naturelle ; LES ATRIPLICÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , DIGYNIE.

La soude épineuse , *salsola tragus* , LINN. , s'élève à deux ou trois pieds. Sa tige est ferme , rameuse et légèrement cannelée. Ses feuilles sont linéaires , étroites , longues et terminées par une pointe épineuse. Ses fleurs sont petites , d'un jaune blanchâtre , et situées aux aisselles des feuilles. Leur calice est à cinq divisions. Les étamines sont au nombre de cinq. L'ovaire est libre ; la graine est contournée en spirale et recouverte par le calice qui persiste.

Après la floraison , il pousse sur le dos de chaque division calicinale une excroissance scariéeuse , qui fait distinguer les soudes des ansérines.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; la France méridionale , sur les bords de la Méditerranée.

DÉNOMINATION. En allemand , *salzkraut*. En anglais , *saltwort*. En russe , *solianka*. Vulgairement , *salsovie* , *main épineuse*.

La soude frutescente , *salsola fruticosa* , LINN. , s'élève à trois ou quatre pieds. Sa tige est droite , ainsi que ses rameaux qui sont grêles et flexibles. Ses feuilles sont sessiles sur la tige , charnues , filiformes , glabres et d'un vert glauque. Les fleurs sont petites , solitaires et situées aux aisselles des feuilles ; elles ont un calice à cinq divisions et cinq étamines. Le fruit contient une graine recouverte par le calice persistant.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; la France méridionale.

DÉNOMINATION. *Salsola* , vient d'un sel nommé *soude* , qu'on

retire par incinération de plusieurs espèces de ce genre. En anglais, *scrubby salt-wort*.

USAGES. Ces deux plantes fournissent, comme toutes les espèces du même genre, l'alkali connu sous le nom de soude, et si fréquemment employé dans nos manufactures; mais la soude la plus recherchée pour les manufactures de glaces, provient d'une espèce nommée *salsola sativa*, LINN., qui croît naturellement sur les côtes d'Espagne.

CULTURE. Ces deux plantes sont délicates dans le nord de la France; il est nécessaire de leur donner une terre plus sèche que fraîche, et une bonne exposition. On les multiplie de graines semées sur de vieilles couches.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Soude épineuse. 2. Fleur entière fermée. 3. *Idem*, ouverte et grossie.
1. Soude frutescente. 2. Fleur entière grossie.

Com. 2.

n. 52.



SOUDE ÉPINEUSE.

Comu 2.

N^o. 53.



SOUDE FRUTESCENTE.

BLITTE.

Famille naturelle ; LES ATTRIPLICÉES.

Système sexuel ; MONANDRIE , DIGYNIE.

La Blitte effilée , *Blitum virgatum* , LINN. , a reçu le nom vulgaire d'épinard - fraise , à cause de la ressemblance de ses fruits avec ceux du fraisier , dont ils ont la couleur et à peu près la forme ; mais ils en diffèrent beaucoup quant au goût. Sa tige s'élève à un ou deux pieds ; elle est rameuse , garnie de feuilles dans toute sa longueur , glabre et anguleuse. Ses feuilles sont alternes , lisses , lancéolées , triangulaires , pointues , dentées , et beaucoup plus petites au sommet qu'à la base. Les fleurs sont herbacées , réunies en pelotons aux aisselles des feuilles , et placées dans toute la longueur de la plante. Le calice est à trois divisions , avec une seule étamine. L'ovaire est libre et surmonté de deux styles ; il se change en une graine recouverte par les divisions calicinales , qui deviennent charnues , et forment par leur réunion une sorte de baie rouge comme celle du mûrier.

FLEURIT ; depuis le mois de mai jusqu'au mois d'août.

HABITE ; la France et une grande partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand , *die ruthenformige beermelde*. En hollandais , *geriste bes-melde*. En anglais , *the slender branched strawberry blite*. En espagnol , *biedo de varillas*.

USAGES. On la cultive dans plusieurs jardins , à cause de la singularité de ses fruits ; elle y forme des buissons d'un aspect varié : ses feuilles sont émoullientes , et ses fruits passent pour rafraîchissants.

CULTURE. Elle est annuelle : mais , lorsqu'on a réussi à l'élever

dans un terrain qui lui convient, il n'est plus besoin de s'en occuper; ses graines se sèment d'elles-mêmes et en grande abondance.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Blite effilée en fruits. 2. Fruit grossi. 3. *Idem*, ouvert.

Soma 2.

N^o 34.



BLITE ÉPILÉE.

SALICORNE.

Famille naturelle ; LES CHÉNOPODÉES.

Système sexuel ; MONANDRIE, MONOGYNIE.

La Salicorne ligneuse, *Salicornia fruticosa*, LINN., est une plante dont la tige ligneuse à la base et haute d'environ un pied, est formée d'articulations comprimées. Ses rameaux sont également articulés, et c'est au sommet de leurs articulations supérieures que naissent les fleurs. Le calice est entier, ventru, tétragone; il renferme une ou deux étamines et un ovaire chargé d'un style et de deux stigmates. Le fruit est une graine recouverte par le calice renflé.

FLEURIT ; en août et septembre.

HABITE; les bords de la Méditerranée et de l'Océan, dans les terrains fangeux ; on la trouve aussi dans les marais salés de la Lorraine.

DÉNOMINATION. *Salicornia* latinisé de *Salicor*, nom qu'on lui donne dans la France méridionale. En allemand *Salzkraut*. En danois *Glasurt*. En anglais, *Saltwort*. En arabe, *Chræsi*. En français vulgaire, *Salicor*, *criste marine*, *passe-pierre*, *roufouine*.

USAGE. Cette plante sert, comme plusieurs autres, à la fabrication de la soude du commerce. Pour cet effet, on la coupe vers la fin de l'été, on la fait sécher au soleil pour la brûler en plein air et dans des fosses profondes d'environ trois pieds et creusées en entonnoir. Lorsque la combustion a duré plusieurs jours, il se rassemble au fond de la fosse une masse saline compacte, qui est la soude du commerce.

CULTURE. On multiplie cette plante de bouture dans nos col-

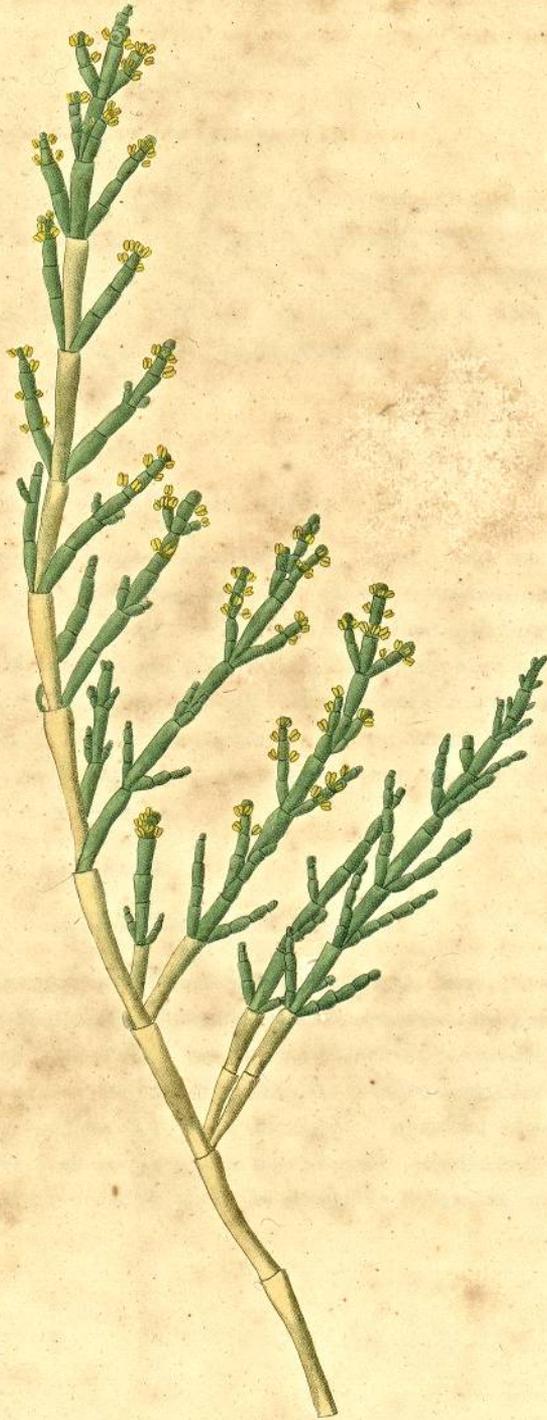
lections; dans les provinces maritimes , on en fait des semis sur le bord des étangs , mais on lui préfère ordinairement l'espèce herbacée.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Salicorne ligneuse.

Fome 2

no. 55



SALICORNE ARBRISSEAU

902.

AMARANTE.

Famille naturelle ; LES AMARANTACÉES.

Système sexuel ; MONOËCIE , PENTANDRIE.

L'Amarante sauvage, *Amaranthus sylvestris*, LINN., est une plante annuelle assez commune en France. Ses tiges s'élèvent à deux pieds environ ; elles sont rougeâtres, et munies de feuilles entières, ovales, pédonculées à la base, presque sessiles au sommet. Les fleurs sont disposées en petits bouquets arrondis, et situés aux aisselles des feuilles.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; la France, sur le bord des routes.

L'Amarante blette, *Amaranthus blitum*, LINN., est une plante annuelle, haute d'environ un pied, divisée à sa base en rameaux étalés. Ses feuilles sont ovales, obtuses, souvent échan-crées au sommet et entières sur leurs bords. Les fleurs sont terminales et axillaires ; les mâles ont un calice à trois folioles et trois étamines ; les femelles ont un ovaire libre, surmonté de trois styles et de trois stigmates. Le fruit est une capsule qui s'ouvre en boîte à savonnette.

FLEURIT ; dans le mois d'août.

HABITE ; les lieux incultes, les rues des villages.

L'Amarante à longs épis, *Amaranthus caudatus*, LINN., est une plante annuelle, cultivée depuis long-temps dans les parterres et les jardins d'ornement. Sa tige est rameuse, rougeâtre, haute de trois à quatre pieds, et munie de feuilles pétiolées, ovales-oblongues, entières sur leurs bords et à nervures blanchâtres. Les fleurs sont en grappes très-longues, pendantes et terminales ; on trouve aussi de petits bouquets de fleurs aux ais-

selles des feuilles. Leur calice est à cinq divisions et à cinq étamines dans les fleurs mâles ; l'ovaire est surmonté de trois styles ; il se change en une capsule à trois pointes et s'ouvrant en boîte à savonnette. La graine est orbiculaire et comprimée.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; on croit cette plante originaire des Indes orientales. Elle est cultivée et semée en pleine terre dans les jardins du midi de la France.

DÉNOMINATION. *Amaranthus*, de deux mots grecs qui expriment la faculté particulière à beaucoup de fleurs d'amarantes de conserver leur éclat en séchant. En allemand, *der fuchschwanz amarantenbaum*. En anglais, *the love lies bleeding*. En espagnol, *moco de pabo*.

USAGES. les deux premières espèces ne sont d'aucune utilité, et ne contribuent qu'à augmenter le catalogue des jardins botaniques où on les cultive. L'amarante à longs épis contribue à l'ornement des parterres.

CULTURE. Au nord de la France, on sème les graines de l'amarante à longs épis sur couche, et en plein air ; quand les jeunes pieds ont quatre ou cinq pouces de hauteur, on les met à la place qu'on leur destine. En Provence, ces graines se sèment d'elles-mêmes dans les jardins.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Amarante sauvage. 2. Fruit entier. 3. *Idem*, ouvert.
1. Amarante blette. 2. Calice et étamines. 3. Fleur femelle.
4. Fruit entier. 5. Graine de grandeur naturelle. 6. *Idem*, grossie.
1. Amarante à longs épis. 2. Fleur mâle. 3. *Idem*, ouverte et étamines. 4. Fleur femelle. 5. Capsule ouverte. 6. Graine détachée.

Fome 2.

no. 56.



AMARANTE SAUVAGE.

Coma 2.
—

N^o. 57.
—



AMARANTE BLETTE .

Eome 2.

n. 58



AMARANTE À LONGS ÉPIS

CELOSIA.

Famille naturelle ; LES AMARANTHACÉES.

Système sexuel ; MONADELPHIE , PENTANDRIE.

Il paraît que le Celosia pourpre, *Celosia purpurea*, a été confondu avec le *celosia coccinea*. La figure de Jean Bauhin, citée par Linné, ne peut nullement convenir à la plante que j'ai figurée, et que l'on cultive depuis très-long-temps au Jardin des plantes. En cherchant dans les anciens herbiers de M. de Jussieu, j'ai trouvé que Tournefort l'avait désignée par cette phrase, *amaranthus panicula conglomerata majore puniceo colore splendido*. Sa tige s'élève à deux ou trois pieds; elle est épaisse, légèrement sillonnée et jaunâtre. Ses feuilles, portées sur un pétiole de couleur rouge, sont alternes, ovales-oblongues, et légèrement ondulées sur leurs bords. Les fleurs sont situées au sommet des tiges et des rameaux en panicule serrée, accompagnée de folioles étroites, pointues, et au nombre de six ou huit. Chaque fleur est composée d'un calice à cinq divisions pointues et rouges; il est muni à sa base de trois écailles blanchâtres. Les étamines, au nombre de cinq, sont réunies inférieurement par leurs filets; elles forment un tube court qui entoure l'ovaire libre, surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une capsule qui s'ouvre en boîte à savonnette, et qui contient plusieurs graines.

FLEURIT; dans les mois de juillet, d'août et de septembre.

HABITE; La Chine; elle est cultivée depuis long-temps dans toute l'Europe, et elle est assez commune dans les jardins.

USAGES. Elle contribue à l'ornement des jardins et des parterres vers la fin de la belle saison.

CULTURE. Au nord de la France, cette plante demande beaucoup

de chaleur. On la multiplie par ses graines semées au mois de mars sur une bonne couche ; au commencement de juillet, on place à demeure les jeunes pieds. Elle est annuelle.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Celosia pourpre. 2. Fleur grossie. 3. Étamines et pistil *idem*.
4. Étamines. 5. Fruit. 6. Partie supérieure de la capsule. 7. Partie inférieure de la capsule et graines.

Com. 2.

n. 59.



CELOSIA POURPRE.

PARONYQUE.

Famille naturelle ; LES AMARANTHACÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

La Paronyque verticillée, *Paronychia verticillata*, LAM., *Illecebrum*, LINN., est une plante vivace de la France, et qui faisait partie autrefois du genre *Illecebrum* de LINNÉ. Ses tiges nombreuses et grêles sont étalées sur la terre et longues de quelques pouces. Les feuilles sont entières, petites, opposées, sessiles, glabres et ovales. Les fleurs sont en verticilles aux aisselles des feuilles, blanches ou rougeâtres ; leur corolle est à cinq divisions pointues, concaves intérieurement et un peu creusées en capuchon. Les étamines sont au nombre de cinq, insérées à la base de l'ovaire et séparées par une écaille linéaire. L'ovaire est libre, il est surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une capsule monosperme, à cinq valves et à plusieurs graines.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; les environs de Paris et de Montpellier, sur le bord des mares à Fontainebleau.

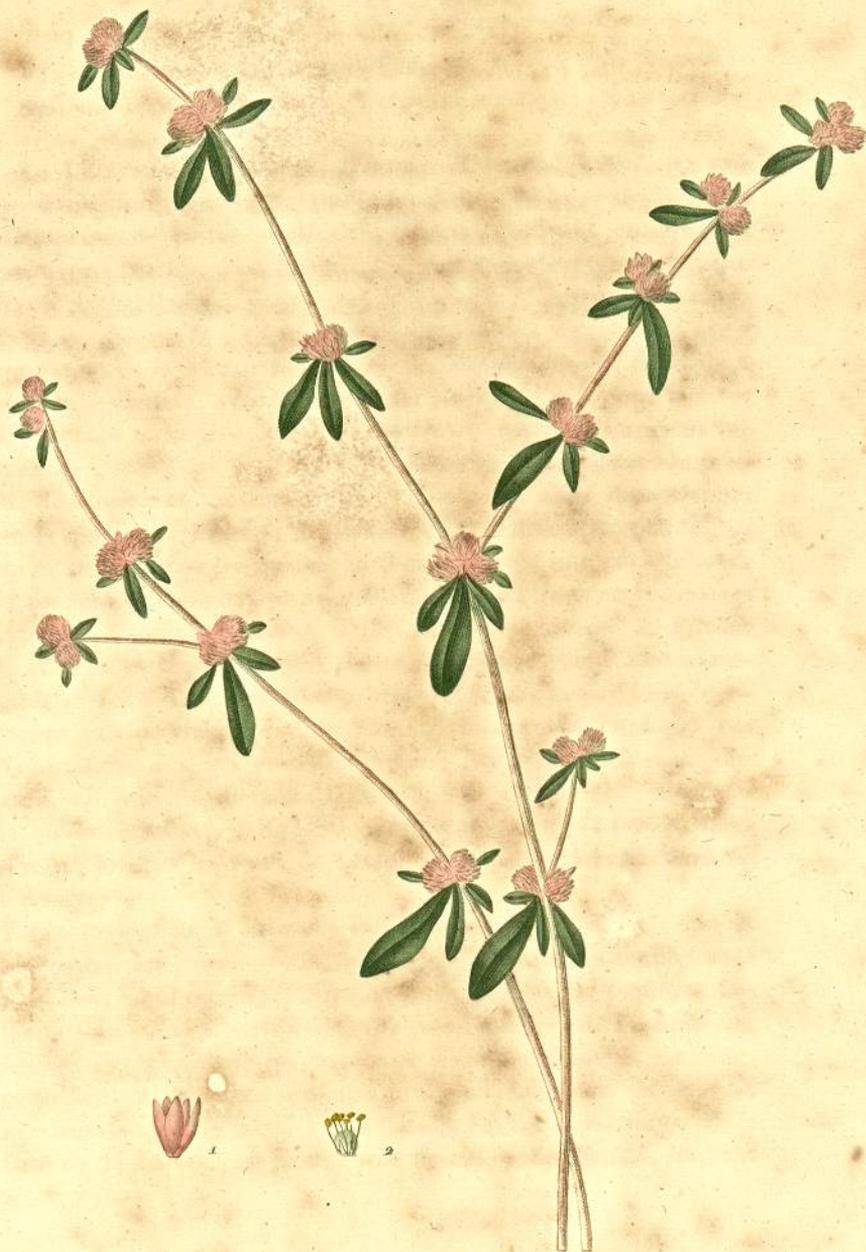
DÉNOMINATION. *Paronychia*, formé de deux mots grecs qui signifient plante propre au mal de doigt. Dioscoride dit que le *Paronychia* est très bon aux tumeurs des doigts, principalement à celles qui jettent un pus semblable à du miel. En allemand *quillformige*, *knorpelblume*. En anglais *knotgrass*.

USAGES. On ne connaît aucun usage à cette plante, ni en médecine, ni en économie rurale. Elle n'est cultivée que dans les écoles de botanique.

CULTURE. On la multiplie facilement par les graines semées en place, ainsi que par la séparation de ses pieds.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Paronyque verticillée. 1. Corolle grossie. 2. Étamines et pistil munis d'écaïlles à la base.



PARONYQUE VERTICILLÉE

LITTORELLE.

Famille naturelle; LES PLANTAGINÉES.

Système sexuel; MONOECIE, TETRANDRIE.

La Littorelle des étangs, *Littorella lacustris*, Linn., est une petite plante qu'on trouve sur le bord des étangs et des lacs, où elle forme de petites touffes ou gazons, qui sont entièrement recouverts par les eaux, lorsqu'elles sont très-élevées; c'est ce qui arriva probablement, dans le moment où J. J. Rousseau la cherchait sur les bords de l'étang de Saint-Gratien où elle est assez commune. « Je fis l'herborisation de Montmorency, dit-il dans une de ses lettres, avec la catterve du jardin du roi, pour trouver le *plantago monanthos* (non du *littorella*, suivant les anciens botanistes), que j'eus le chagrin de chercher inutilement. Je priai M. de Jussieu et tous ces messieurs, sitôt que nous approchâmes de la queue de l'étang, de m'aider à chercher cette plante, ce qu'ils firent, et entre autres M. Thouin, avec une complaisance et un soin qui méritaient un meilleur succès. Nous ne trouvâmes rien; et après deux heures d'une recherche inutile, au fort de la chaleur et le jour le plus chaud de l'année, nous fûmes respirer et faire halte sous des arbres qui n'étaient pas loin, concluant unanimement que le *plantago monanthos*, indiqué par Tournefort, aux environs de cet étang, en avait absolument disparu. » Je puis certifier que l'indication de Tournefort est exacte, et qu'on retrouve cette plante tous les ans, vers la fin du mois d'août, lorsque les eaux de l'étang sont basses et permettent de l'observer.

Les racines de la littorelle forment une touffe blanchâtre, et qui pousse latéralement des drageons rampants. Ses feuilles sont radicales, nombreuses, glabres, étroites, linéaires et pointues. Les fleurs sont portées sur une hampe grêle, qui sort de l'aisselle des feuilles et plus courte qu'elles; une seule fleur mâle la termine; cette fleur a un calice à quatre divisions. Les étamines sont au nombre de quatre, munies de filets grêles et très-longs. A la base de la hampe, se trouve une fleur femelle, sessile, souvent

cachée entre les feuilles , surmontée d'un style allongé. L'ovaire se change en une capsule à une loge et à une graine.

FLEURIT ; en juillet, août et septembre.

HABITE ; les bords du Loiret, du lac de Genève.

DÉNOMINATION. *Littorella*, dérivé de *littus*, *littoris*, rivage, parce que cette plante croît sur les bords des rivières et des étangs. En allemand, *der strandling*, *uferkraut*. En hollandais, *oevergras*. En anglais, *grass'leaved plantain*.

USAGES. On ne lui connaît aucun usage économique; elle pourrait contribuer tout au plus à former de petites touffes d'une verdure agréable sur les bords des étangs des grands parcs de la France.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

510. Littorelle des étangs. 1. Fruit coupé transversalement.

Come L.

N^o 61.



LITTORELLE DES ETANGS.

PLANTAIN.

Famille naturelle ; LES PLANTAGINÉES.

Système sexuel ; TÉTRANDRIE, MONOGYNIE.

Le plantain corne de cerf, *plantago coronopus*, LINN., assez commun sur les pelouses sèches, est très-varié dans la forme de ses feuilles. Elles sont ordinairement longues, plus ou moins larges et presque pinnatifides. Les fleurs sont disposées en épis grêles sur des hampes qui sortent du milieu des feuilles et qui sont cylindriques, nues, quelquefois un peu couchées. Le calice est à quatre divisions profondes. La corolle est en tube, plus grande que le calice et à quatre lobes à son sommet ; les étamines, au nombre de quatre, sont plus longues que la corolle. L'ovaire est libre, terminé par un style et un stigmate. Le fruit est une capsule qui s'ouvre en boîte à savonnette, et contient beaucoup de graines attachées à un réceptacle central.

FLEURIT ; dans les mois de juillet et d'août.

HABITE ; la France, dans les lieux secs.

DÉNOMINATION. En allemand, *krahenfuss-wegerich*. En hollandais, *hertshoorn*. En anglais, *bukshorn plantain*, *star of the carth*. En espagnol, *hierba estrella*.

Le plantain moyen, *plantago media*, LINN., est une plante vivace, très-commune dans nos lieux secs. Du sommet de sa racine sort une rosette de feuilles étalées sur la terre. Ces feuilles sont ovales-arrondies, marquées d'un grand nombre de nervures, garnies de poils et de légères dentelures sur leurs bords. Les fleurs, portées sur une hampe, forment un épi cylindrique et allongé. Le calice est à quatre divisions profondes. La corolle est un tube, muni de quatre lobes à son sommet. Les étamines, au nombre de quatre, sont plus courtes que le tube. L'ovaire est libre ; il se change en une capsule qui s'ouvre

horizontalement comme une boîte à savonnette. Elle a une cloison simple qui porte une seule graine sur chaque face.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la France et l'Europe, dans les lieux secs.

DÉNOMINATION. En allemand , *mittelwegerich*. En anglais , *hoary-plantain*, *lamb's tongue*. En portugais , *tanchagem mediana*. En hongrois , *szoros-uti-fu*.

USAGES. Le plantain moyen est souvent employé en médecine comme le grand plantain. La décoction de ses feuilles est ordonnée en gargarisme dans les aphthes et les maux de gorge. On en faisoit autrefois un usage beaucoup plus fréquent dans la dyssenterie et le crachement de sang , et elles entroient dans plusieurs préparations pharmaceutiques. L'eau de plantain , mêlée à l'eau de rose , sert à bassiner les yeux et calmer les inflammations.

CULTURE. On multiplie facilement les plantains vivaces par la séparation de leurs pieds , mais on ne les cultive que dans les écoles de botanique et de pharmacie.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Plantain corne de cerf. 2. Calice. 3. Tube pétaloïde et étamines. 4. Etamine grossie. 5. Fruit entier. 6. *Idem*, ouvert.
7. Graine.
1. Plantain moyen. 2. Calice grossi. 3. Corolle et étamines.
4. Pistil.



PLANTAIN CORNE DE CERF.

Boiss 2

n^o. 63



PLANTAIN MOYEN .

NYCTAGE.

Famille naturelle ; LES NYCTAGINÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

Toutes les plantes paroissent sensibles aux effets de la lumière ; mais , au lieu de s'ouvrir aux rayons du soleil comme beaucoup de composées , de convolvulées , etc. , la fleur du nyctage faux-jalap , *mirabilis jalappa* , LINN. , semble vouloir les éviter , et cela d'une manière si prononcée , que celle qui s'épanouit à l'entrée de la nuit se trouve fermée et comme flétrie le lendemain avant midi , à moins que le temps ne soit très-couvert.

Dans nos climats cette plante est annuelle , tandis qu'au Indes orientales et au Pérou , d'où elle nous a été apportée , elle est vivace. Sa tige s'élève à deux ou trois pieds. Elle a une racine fusiforme et noire en dehors. Ses feuilles sont opposées , sessiles ou pétiolées , presque en cœur , pointues , très-entières , molles , d'un vert foncé et très-glabres. Ses fleurs sont disposées en bouquets au sommet des branches ; elles sont de couleur rouge , jaune ou panachée. Chacune d'elles a un involucre à cinq lobes profonds. Le calice est coloré , d'une seule pièce , en forme d'entonnoir , évasé au sommet et à cinq lobes ; il est rétréci en tube à sa partie moyenne et renflé à sa base. Les étamines sont au nombre de cinq ; elles ont des filets élargis inférieurement et entourant l'ovaire , soudés avec l'entrée du tube , et libres supérieurement. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style plus long que les étamines , et terminé par un stigmate en tête. Le fruit est une graine recouverte par la base persistante et durcie du calice , dont le sommet se flétrit et tombe après la floraison.

FLEURIT ; pendant les mois de juillet et d'août.

HABITE ; les deux Indes. Elle est naturalisée dans toute la France.

DÉNOMINATION. *Nyctago*, composé de deux mots grecs, *nyctos*, génitif de *nyx*, nuit, et *agein*, vivre ou donner signe de vie, à cause du mouvement que ses fleurs laissent apercevoir à l'entrée de la nuit. En allemand, *die peruanische wunderblume*. En anglais, *the marvel of peru*, *the four a clock*. En espagnol, *don diego de noche*. En japonais, *keso*. En mexicain, *tlaquilin*. Vulgairement, la belle de nuit.

USAGES. Sa racine est purgative ; ce qui a fait croire qu'elle étoit le jalap des boutiques : mais on sait actuellement que le vrai jalap est la racine d'un liseron, *convolvulus jalappa*, cultivé dans ce moment au Jardin du Roi.

Ses graines contiennent un amidon très-pur. Pour l'obtenir il faut les faire sécher, les concasser, et verser ensuite de l'eau chaude dessus. L'amidon se délaie, se détrempe, et se précipite insensiblement au fond du vaisseau.

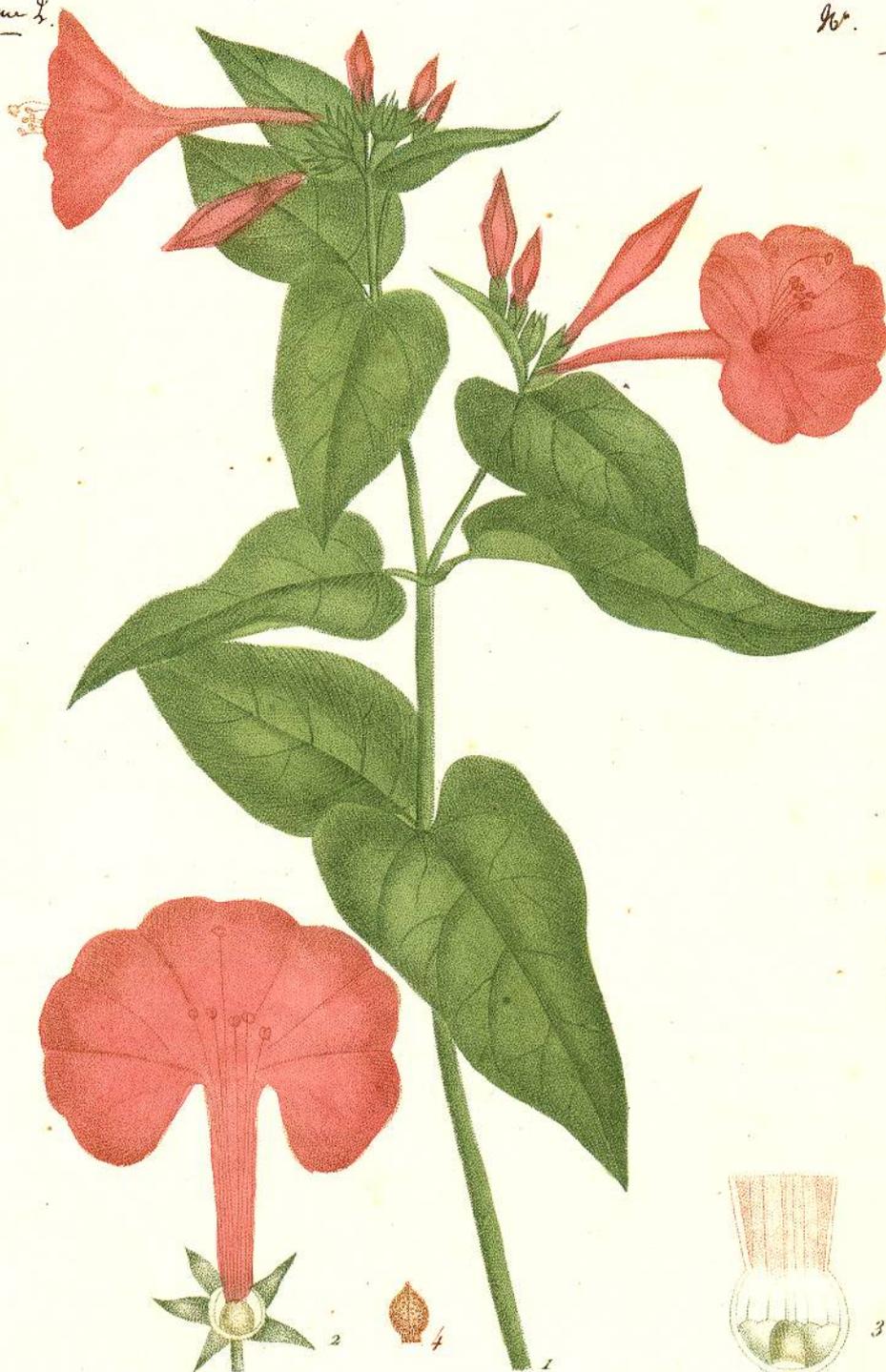
CULTURE. Cette plante contribue depuis long-temps à l'ornement des jardins et des parterres. Elle aime une terre chaude et un peu légère. On la multiplie par ses graines semées en avril sur une couche de chaleur modérée. Elle lève au bout de huit ou dix jours. Souvent elle se sème d'elle-même.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Nyctage faux-jalap.
2. Fleur entière ouverte.
3. Base grossie des organes de la fructification.
4. Fruit.

Com. L.

96. 64.



NYCTAGE FAUX-JALAP.

DENTELAIRE.

Famille naturelle ; LES PLOMBAGINÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , MONOGYNIE.

La Dentelaire d'Europe , *Plumbago europæa* , LINN. , a une racine longue , de couleur blanche , pivotante , rameuse à son extrémité. Ses tiges sont cannelées , hautes de trois ou quatre pieds ; elles portent des feuilles alternes , oblongues , entières , semi-amplexicaules ; celles de la base sont ovales , échancrées inférieurement , et celles du sommet étroites , linéaires. Les fleurs ont une couleur bleuâtre ; elles sont sessiles et ramassées au sommet des rameaux. Le calice est hérissé de poils glanduleux , plus apparens que ceux des feuilles ; il est à quatre divisions courtes et aiguës. La corolle est monopétale , à cinq lobes. Les étamines sont au nombre de cinq , insérées à la base de l'ovaire , et portées sur des filamens élargis à leur base , en entourant l'ovaire , qui est libre et unique. Le style qui surmonte l'ovaire est terminé par cinq stigmates. Le fruit est une capsule monosperme , multivalve à la base. La graine est insérée sur le réceptacle par le moyen d'un support particulier.

FLEURIT , vers la fin de l'été.

HABITE , les provinces méridionales de la France : cultivée en pleine terre dans les environs de Paris.

DÉNOMINATION. En allemand , *europäische bleywurz*. En anglais , *european lead-wort*. Vulgairement , *malherbe* , *herbe à la teigne*.

USAGES. La racine , la tige , les fleurs de cette plante ont une vertu âcre et caustique. On peut l'employer dans le traitement de la gale , qu'elle guérit dans un très-court espace de temps. En 1779 , la société de médecine donna le prix à M. Sumière , médecin à Marignagne en Provence , pour avoir fait connaître les moyens de

s'en servir avec succès et sans aucun des inconvénients qu'on lui reproche à cause de son âcreté. Les commissaires de cette société firent un grand nombre d'expériences sur l'efficacité de ce remède.

CULTURE. Elle croît naturellement dans le midi de la France ; depuis plusieurs années elle est entièrement naturalisée dans le nord ; et, suivant M. Dumont Courset, elle a résisté aux hivers de 1789 et 1796. Elle vient bien dans les terres d'un bon fonds et un peu chaudes. On la multiplie par ses graines, semées en bonne exposition ou en pots sur couche, pour hâter la germination. On peut aussi la propager par la séparation de son pied ; mais elle n'en donne pas toujours le moyen.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Dentelaire d'Europe. 2. Feuille de la base. 3. Calice et pistil.
4. Étamines. 5. Corolle ouverte.

Comu L.

N^o. 68.



DENTELAIRE D'EUROPE.

STATICÉ.

Famille naturelle ; LES PLOMBAGINÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE, PENTAGYNIE.

Les nombreux épis de fleurs violettes du staticé maritime, *statice limonium*, LINN., produisent un effet agréable dans les jardins du nord de la France. Elle a une tige haute de huit ou dix pouces, nue, dure, rameuse, munie d'une petite écaille embrassant la base de chaque rameau. Les feuilles sortent de la racine et s'étalent en rond sur la terre ; elles sont longues, un peu élargies vers leur sommet, terminées en pointe, lisses et épaisses. Ses fleurs ont une couleur violette ou blanchâtre ; elles sont disposées en séries unilatérales, et chacune d'elles est accompagnée d'une écaille scarieuse. Leur calice est d'une seule pièce, entier, plissé et muni de plusieurs dents à son sommet. La corolle est à cinq pétales ; à leur base se trouvent insérées cinq étamines. L'ovaire est libre et surmonté de cinq styles ; il se change en une capsule recouverte par la corolle. La graine est soutenue dans une situation droite, au moyen d'un placenta filiforme qui naît du sommet de la capsule.

FLEURIT ; pendant les mois de juin, de juillet et d'août.

HABITE ; les côtes de la Méditerranée et de l'Océan.

DÉNOMINATION. On assure que le nom de *statice* vient de *statikos*, mot grec qui signifie *arrêter*, *retenir*, ce qui convient aux espèces de ce genre, dont plusieurs croissent dans les dunes et retiennent le sable. En anglais, *sea lavender*. En allemand, *wevegras*. Vulgairement, *le behen rouge*, *la taticée*.

USAGES. On se servoit autrefois de sa racine sous le nom de *behen rouge*, comme propre à arrêter les hémorragies. On ne la cultive plus que pour l'ornement et la variété des jardins.

CULTURE. Cette plante est vivace ; mais, au nord de la France,

on risque de la perdre en la laissant en pleine terre ; il faut lui donner une bonne exposition et la placer dans une terre légère, chaude et sablonneuse.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. *Staticé maritime*.
2. Feuille de grandeur naturelle.
3. Calice ouvert.
4. Pétale détaché et étamine.
5. Ovaire et style.



STATICE MARITIME.

STATICÉ.

Famille naturelle ; LES PLUMBAGINÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , PENTAGYNIE.

La Staticé à fleurs monopétales , *Statice monopetala* , LINN. , est un petit arbrisseau , dont la tige rougeâtre s'élève à trois pieds environ. Ses rameaux sont munis de feuilles engaînantes à leur base , allongées , entières , obtuses au sommet , ponctuées , et d'un vert glauque. Les fleurs sont rouges , disposées en épis rameux , sessiles , et sortent d'une écaille qui en couvre la base ; leur corolle est d'une seule pièce , et divisée en cinq lobes à son extrémité. Les étamines sont au nombre de cinq.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; les côtes maritimes de la France méridionale.

DÉNOMINATION. *Statice* , d'un mot grec qui signifie *j'arrête* , parce que , selon Pline , on nommait ainsi une plante qui passait pour arrêter le cours de ventre.

La Staticé spathulée , *Statice spathulata* , DESF. , est une plante nouvellement naturalisée dans nos jardins. Elle s'élève à huit ou dix pouces. Ses feuilles naissent en faisceau , de la racine ; elles sont longues , spathulées et entières. Les fleurs sont de couleur violette et unilatérales.

FLEURIT ; en juillet.

HABITE ; l'Afrique septentrionale.

La Staticé à feuilles de plantain , *Statice plantaginea* , ALL. , est une plante assez semblable à notre gazon d'Olympe , mais ses feuilles sont longues , élargies et pointues. Sa tige s'élève à douze et quinze pouces.

FLEURIT ; en mai.

HABITE ; je l'ai trouvée à Saint-Vallier, à deux lieues au-dessus de Grasse, département du Var. On assure qu'elle se trouve aussi dans les Pyrénées et en Auvergne.

La Staticé à feuilles linéaires, *Statice linearifolia*, Lois., est une plante assez commune en France, et qu'on a confondue avec le gazon d'Olympe, *statice armeria*. Le calice commun ou involucre est plus court que les fleurs, au lieu que dans le gazon d'Olympe il est plus long.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; la France, sur les bords de la mer.

USAGES. Ces espèces contribuent presque toutes à l'ornement de nos parterres et de nos collections.

CULTURE. Les bordures de staticés se forment et se conservent par la séparation des pieds au printemps ; mais, comme leur gazon grandit promptement, il faut le déplanter et le replanter tous les trois ans. L'espèce à fleurs monopétales a besoin de l'orangerie pendant l'hiver à Paris et au nord de la France : on la propage par éclats et par boutures, en conservant à celles-ci leur base d'insertion à la tige.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Staticé monopétale. 1. Fleur entière. 2. Calice ouvert. 3. Corolle ouverte, étamines et pistil.

Staticé spathulée. 1. Calice commun et fleurs. 2. Calice ouvert. 3. Corolle ouverte, étamines et pistil.

Staticé à feuilles de plantain. 1. Fleur entière. 2. Calice grossi. 3. Pétale détaché et étamine.

Staticé à feuilles linéaires. 1. Foliolle du calice commun. 2. Fleur entière. 3. Pétale détaché et étamine.

Coma L.

№. 67.



STATICÉ MONOPETALE.

Com. 2.

No. 68.



STATICÉ SPATHULÉE.

Coma ♀.

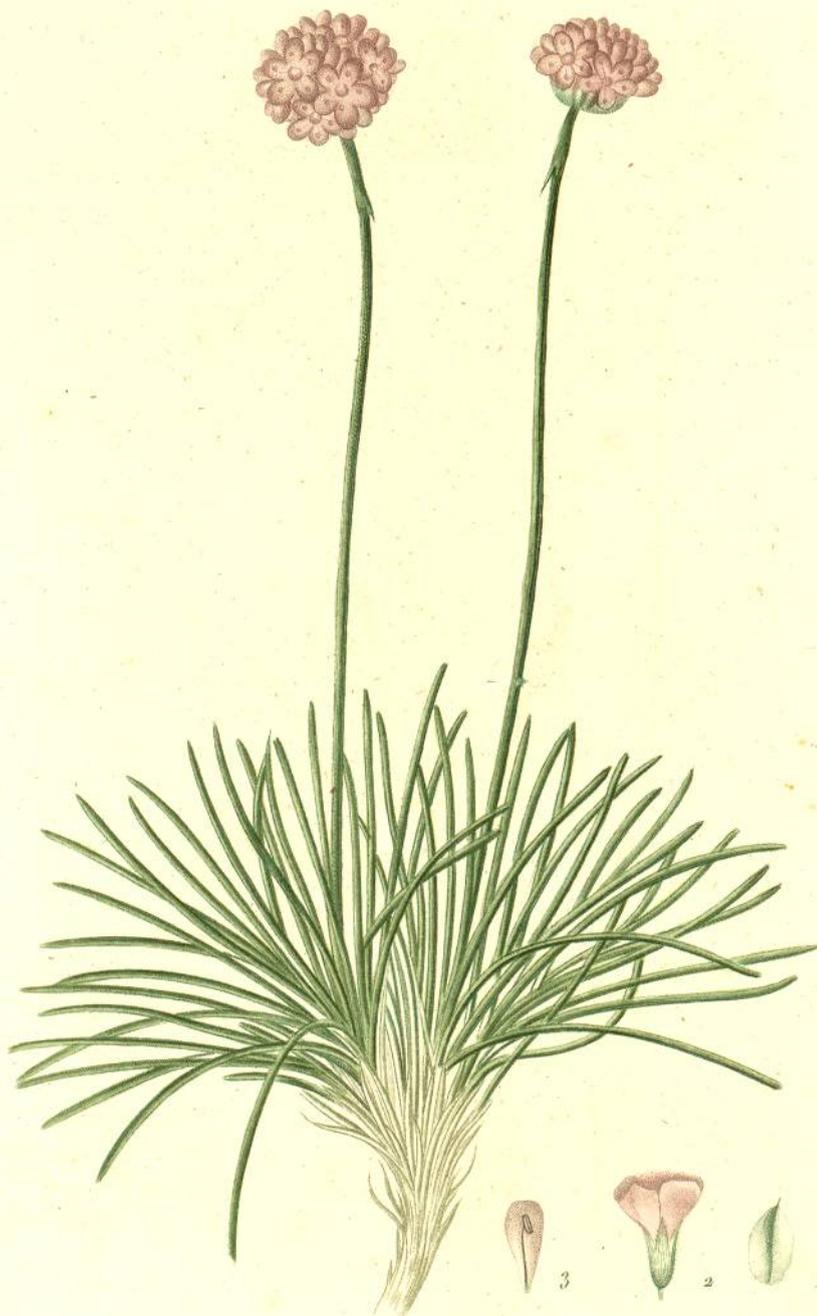
N. 69.



STATICÉ A FEUILLES DE PLANTAIN.

Com. 2.

N^o. 70.



STATICÉ A FEUILLES LINEAIRES.

CORIS.

Famille naturelle; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

La Coris de Montpellier, *Coris Monspelensis*, Linn., est une plante vivace suivant Linné et Desfontaines, bisannuelle suivant Dumont-Courset, et annuelle suivant Decandolle. Cette différence d'opinion vient sans doute des différents lieux où elle est cultivée; on sait actuellement que plusieurs végétaux meurent au bout de l'année, lorsqu'ils ont donné leur fruit ou leurs graines, tandis qu'ils peuvent vivre pendant long-temps, lorsqu'ils n'ont pas fleuri, comme le bananier, dont la tige périt tous les ans dans les colonies, tandis qu'elle vit pendant plusieurs années dans nos serres. La tige de la Coris s'élève à sept ou huit pouces dans la Provence méridionale, où je l'ai observée; elle est presque ligneuse dans le bas de la plante et couverte de feuilles dans toute sa hauteur; ces feuilles sont étroites, petites, linéaires, légèrement ciliées, et éparses. Les fleurs forment des têtes serrées au sommet des tiges; elles sont de couleur rouge, quelquefois tirant sur le bleu, et presque sessiles. Leur calice est ventru, à cinq dents, à la base desquelles naissent de petites pointes épineuses et divergentes. La corolle est en tube à la base, divisée en cinq parties à son sommet; les étamines sont au nombre de cinq, déjetées du côté opposé au limbe de la corolle, et insérées à l'entrée de son tube. L'ovaire est libre, surmonté d'un stigmate simple. Le fruit est une capsule globuleuse, cachée dans le calice, et à cinq valves.

FLEURIT; dans le mois de mai et de juin.

HABITE; les lieux maritimes, sur les collines incultes de la Provence méridionale.

DÉNOMINATION. Nom donné par Dioscoride à une plante inconnue, qui ressemble à la bruyère. C'est sous ce rapport que Tournefort l'a appliqué à une plante à feuilles menues, et qui tapisse, comme la bruyère, les lieux où elle croît. En allemand,

der erdkiefer. En hollandais, *zeethym*. En anglais, *the Montpellier coris*. En espagnol, *el cori azul*.

USAGES. Cette plante est d'orangerie dans le nord de la France, où on la conserve même assez difficilement; mais dans le Midi, elle peut contribuer à l'ornement des parterres par ses jolies têtes de fleurs roses.

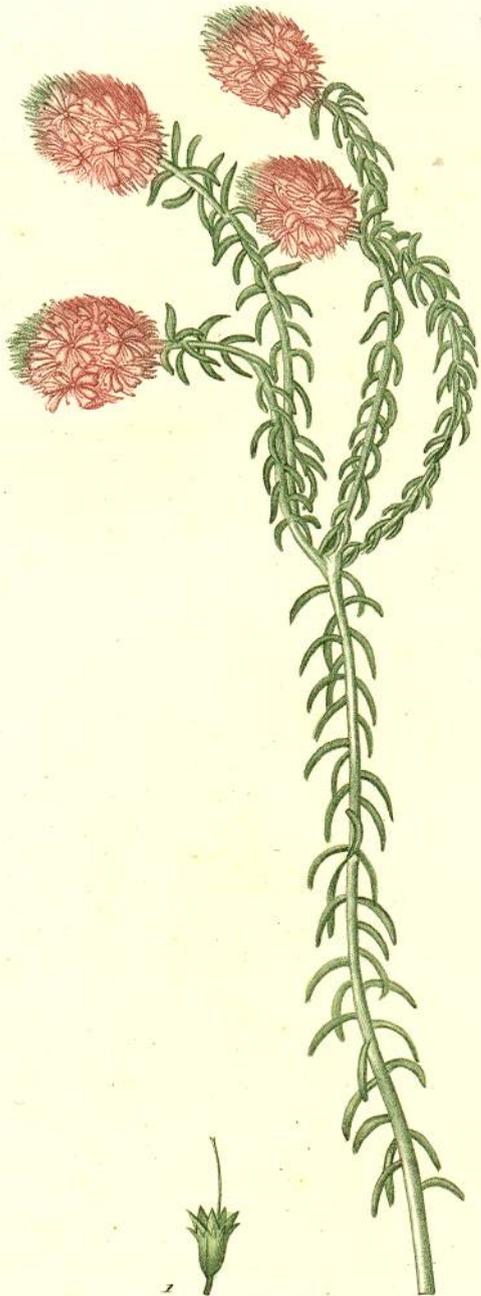
CULTURE. On la multiplie par ses graines semées en pots au printemps; une terre légère et sablonneuse lui est nécessaire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

565. Coris de Montpellier. 1. Calice grossi et pistil. 2. Corolle ouverte et étamines.

Comu 2.

N. 71.



CORIS DE MONTPELLIER.

HOTTONIA.

Famille naturelle; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

L'Hottonia des marais, *Hottonia palustris*, Linn., est une plante rampante dans l'eau des marais et des terrains inondés. Sa tige s'élève à quelques pouces au-dessus de la surface; la partie plongée dans l'eau est munie de feuilles verticillées au sommet, et éparses inférieurement; ces feuilles sont pinnatifides, et à lobes linéaires, aigus; la partie qui surnage est nue, simple, fistuleuse, munie de trois ou quatre verticilles de fleurs blanches ou légèrement roses. Chaque fleur a un calice à cinq parties étroites et linéaires; la corolle est monopétale, à cinq divisions profondes et terminées par un tube court et jaunâtre, sur lequel sont insérées cinq étamines opposées aux divisions de la corolle. Le stigmate est globuleux. L'ovaire est libre; il se change en une capsule un peu pointue, à une seule loge, et renfermant beaucoup de graines. On a observé que, lorsque cette plante croissait hors de l'eau, ses feuilles pinnatifides se changeaient en feuilles lancéolées, simplement dentées, et qu'on avait de la peine à la reconnaître pour la même plante.

FLEURIT; à la fin de mai.

HABITE; les environs de Paris, à Bondy et à Saint-Léger, dans les étangs et les fossés aquatiques.

DÉNOMINATION. *Hottonia*, de Pierre Hotton, professeur en l'université de Leyde, et auteur de plusieurs dissertations sur les plantes médicinales. On lui donne vulgairement le nom de *plumeau*, de *plume d'eau*, de *violette aquatique*, *giroflée d'eau*. En allemand, *die wasserviole*, *wassergarbe*. En hollandais, *water-violier*. En anglais, *the water violet*, *the water milfoil*. En russe, *tisatschie listnik*.

USAGES. Cette plante n'est cultivée que dans quelques écoles

de botanique. Comme ses fleurs rosées produisent un effet agréable, on devrait la cultiver dans les parties aquatiques des grands parcs et des jardins.

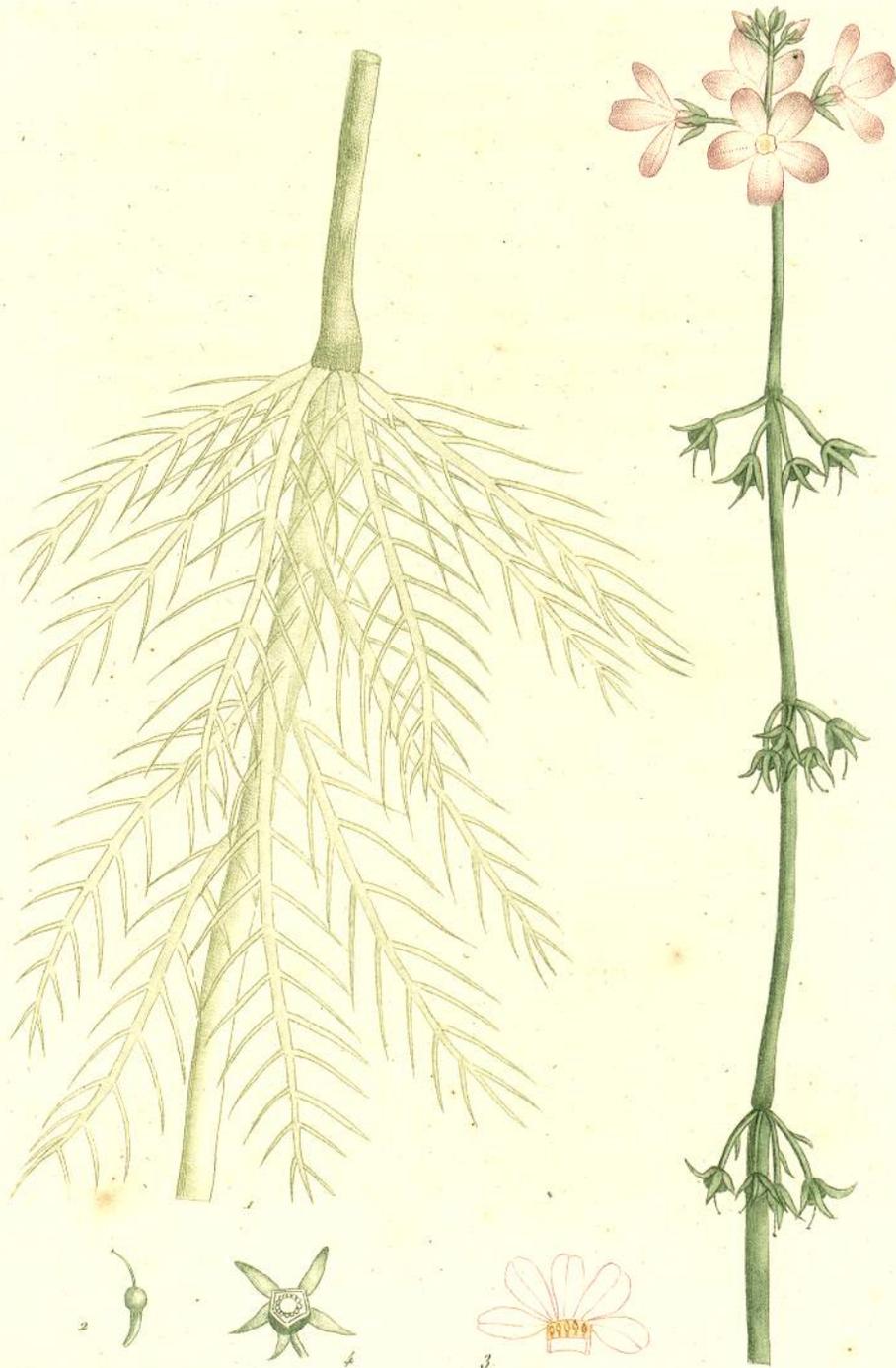
CULTURE. On peut la multiplier de ses graines, qu'elle donne en abondance.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

656. *Hottonia des marais*. 1. Partie de la tige plongée dans l'eau. 2. Ovaire et style. 3. Corolle ouverte, et étamines. 4. Fruit coupé transversalement, et graines.

Table 2.

No. 72.



HOTTONIA DES MARAIS.

LYSIMAQUE.

Famille naturelle ; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

La lysimaque commune, *lysimachia vulgaris*, LINN., est une plante qu'on rencontre souvent, vers la fin de l'été, sur le bord des ruisseaux et des prairies humides de la France. Ses fleurs, d'un beau jaune, mêlées avec la salicaire, qui est d'un rouge éclatant, offrent à l'œil un contraste agréable. Sa tige, haute d'environ trois pieds, porte des feuilles lancéolées, pointues, entières, et opposées trois à trois ou quatre à quatre. Les fleurs sont en panicules au sommet des rameaux ; leur calice est d'une seule pièce, à cinq divisions un peu profondes. La corolle est monopétale, à cinq divisions. Les étamines, au nombre de cinq, sont insérées sur la corolle, et réunies à leur base par les filets. L'ovaire est surmonté d'un style et d'un stigmate ; il se change en une capsule à une loge à cinq valves, et renferme plusieurs graines.

FLEURIT ; en juillet, août et septembre.

HABITE ; la France et une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. *Lysimachia*, de *Lysimachus*, roi de Sicile, à qui elle a été dédiée. En allemand, *gelbe weiderich*. En anglais, *loose-strife*. En russe, *werbuinick*.

La lysimaque nummulaire, *lysimachia nummularia*, LINN., tapisse de son feuillage élégant les terrains inondés ou humides de presque toute la France. Ses fleurs, d'un jaune éclatant, s'élèvent au milieu des herbes marécageuses ; on la nomme *l'herbe aux écus*, parce que ses feuilles sont ovales-arrondies, entières sur leurs bords et comme appliquées sur la terre ; ce qui leur donne quelque ressemblance avec une pièce de

monnaie. Le calice est à cinq divisions profondes; la corolle est monopétale, un peu en roue et à cinq lobes profonds. Les étamines sont au nombre de cinq et réunies à leur base. L'ovaire est surmonté d'un style et d'un stigmate; il se change en une capsule arrondie, contenant beaucoup de graines.

FLEURIT; en mai, juin et juillet.

HABITE; la France et l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *pfennigkraut*. En hollandais, *pennigruid*. En anglais, *monney wort*. En russe, *lugowoi tschai*. En polonais, *pienicznik*. En hongrois, *penz le-velu-fu*.

USAGES. La lysimaque commune étoit employée autrefois comme vulnéraire et astringente; on la donnoit en poudre et en décoction; on l'appliquoit aussi à l'extérieur en cataplasme: actuellement, elle est exclue de la matière médicale, comme la nummulaire, qui passoit pour un vulnéraire propre à cicatrizer les ulcères du poumon.

La lysimaque commune peut servir à l'ornement des jardins et des parterres situés dans les lieux humides ou entourés de ruisseaux. Ses belles touffes de fleurs y produiront un très-bon effet.

CULTURE. On multiplie facilement ces deux plantes par leurs drageons enracinés qui prennent avec facilité, surtout dans une terre douce et fraîche.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Lysimaque commune. 2. Calice. 3. Pistil. 4. Corolle et étamines. 5. Fruit entier. 6. *Idem*, ouvert.
1. Lysimaque nummulaire. 2. Calice. 3. Corolle et étamines. 4. Pistil. 5. Capsule.

Comme 2.

N^o. 73.



LYSIMAQUE COMMUNE.

Com. 2.

N^o. 74.



LYSIMAQUE NUMMULAIRE.

MOURON.

Famille naturelle ; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , MONOGYNIE.

Le mouron de Monelli , *anagallis Monelli* , LINN. , est une plante vivace qui produit un joli effet dans les jardins des amateurs et dans les collections des plantes rares. Sa tige , droite ou un peu couchée à sa base , herbacée et quadrangulaire , porte des feuilles écartées , opposées , ou plus ordinairement verticillées , étroites , lancéolées et pointues. Ses fleurs sont axillaires , d'un beau bleu , et plus grandes que dans le mouron bleu de nos champs. Leur calice est à cinq divisions linéaires et très-pointues. La corolle est monopétale , en roue , à cinq divisions profondes , arrondies au sommet ou légèrement échancrées. Les étamines , au nombre de cinq et insérées à la base de la corolle , ont des filamens rouges et barbus. L'ovaire est libre , surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une capsule globuleuse et s'ouvrant en travers , comme une boîte à savonnette.

FLEURIT ; depuis le mois de mai jusqu'au mois de septembre.

HABITE ; la France méridionale ; on l'a trouvée aux environs de Nice.

DÉNOMINATION. *Anagallis* , mot dérivé du verbe grec *anago* , qui signifie *attirer* , parce que , suivant Dioscoride , l'espèce la plus commune du genre étoit employée pour faire sortir des plaies les fers de flèches ou autres corps étrangers qui s'y étoient introduits. En allemand , *das gauchheil*. En danois , *gaaseheel*. En anglais , *the pimpernel*. En portugais , *muriao*. En italien , *anagailide*.

USAGES. Elle n'est recherchée que comme plante d'ornement ; la belle couleur et l'élégance de ses fleurs méritent de fixer l'attention des cultivateurs.

CULTURE. Elle est vivace. Au nord de la France, on la met dans l'orangerie pendant l'hiver ; elle ne demande néanmoins que les soins ordinaires. On la multiplie par ses graines qu'on sème en pot aussitôt après leur maturité, et qu'on conduit comme les autres plantes d'orangerie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Mouron de Monelli. 2. Calice et pistil. 3. Fleur ouverte et étamines.

Com. 2.

no. 75.



MOURON DE MONELLI.

ANDROSACE.

Famille naturelle ; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , MONOGYNIE.

L'Androsace septentrionale , *Androsace septentrionalis* , Linn. , est une plante annuelle dont les feuilles ovales , allongées , dentées , forment une rosette au bas de la plante. Du centre de ces feuilles s'élèvent plusieurs hampes , nues , grêles , terminées par un bouquet de huit ou dix fleurs roses. Leur calice est à cinq divisions. La corolle est monopétale , munie d'un tube resserré à son sommet et garni de poils glanduleux , terminée par cinq onglets arrondis. Les étamines sont au nombre de cinq et de la longueur du tube sur lequel elles sont insérées. L'ovaire est libre , surmonté d'un style et d'un stigmate ; il se change en une capsule à cinq valves.

FLEURIT ; dans le mois de mai.

HABITE ; j'ai trouvé cette plante à Cannot , dans les bois montagneux situés à quatre ou cinq lieues au-dessus de Grasse.

DÉNOMINATION. *Androsace* , de deux mots grecs , qui signifient *homme* et *bouclier* , parce qu'on a comparé la feuille large , arrondie et creuse de l'Androsace commune , au bouclier des anciens.

L'Androsace à grand calice , *Androsace maxima* , Linn. , est une plante annuelle , haute d'environ trois pouces. Ses feuilles ovales , dentées , pointues , forment une rosette à la base de la plante. De leur milieu s'élève une hampe rougeâtre , terminée par cinq ou six fleurs blanches , munies à leur base d'une collerette grande et à cinq ou six folioles. Le calice est à cinq divisions pointues. La corolle est monopétale , en tube et à cinq lobes à son sommet , et munie à son ouverture d'un cordon de poils glanduleux. Les étamines sont au nombre de cinq , de la longueur du tube. L'ovaire est libre , surmonté d'un style et d'un stigmate. Il se change en une capsule à cinq valves et renfermant une vingtaine de graines.

FLEURIT ; dans le mois de mai.

HABITE ; j'ai trouvé cette plante à Caussol , dans les montagnes situées au-dessus de Grasse.

L'Androsace carnée , *Androsace carnea* , Linn. , est une petite plante vivace dont la racine est presque ligneuse. Ses feuilles linéaires, étroites , sont glabres dans une variété et bordées de petits cils dans les autres ; elles forment une sorte de rosette , d'où s'élèvent une ou deux hampes grêles portant une ombelle de petites fleurs roses. Le calice est à cinq lobes , la corolle est monopétale , en tube , dont l'entrée est munie de glandes jaunes. Il paraît que la hampe diminue de longueur à mesure qu'on s'élève dans les montagnes.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; les Alpes et les Pyrénées.

USAGES. Ces plantes peuvent être employées à la variété des jardins d'amateurs de plantes rares. On ne les trouve que dans ces sortes de collections.

CULTURE. On les multiplie par leurs graines semées dans des terreaux fort légers. On les tient ensuite en pots , qu'on a soin de placer plutôt à l'ombre qu'au grand soleil.

EXPLICATION DES PLANCHES.

745. Androsace septentrionale. 1. Pistil et calice ouvert. 2. Étamines et corolle ouverte.
744. Androsace à grand calice. 1. Pistil et calice ouvert. 2. Étamines et corolle ouverte.
745. Androsace carnée. 1. Calice. 2. Corolle ouverte et étamines.

Gouss. &



ANDROSACE SEPTENTRIONALE .

Com. 2.

No. 77.



ANDROSACE A GRAND CALICE .

744.

Table 2.

No. 78.



ANDROSACE CARNÉE

CORTUSE.

Famille naturelle; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

La Cortuse de Matthiole, *Cortusa Matthioli*, LINN., est une plante vivace des Alpes. Ses racines sont fibreuses; elles donnent naissance à trois ou quatre feuilles radicales, munies de longs pétioles velus, arrondies, lobées sur leurs contours, qui sont dentés. Les fleurs sont de couleur rose ou tirant sur le violet, en ombelles, portées sur une hampe velue, qui sort du milieu des feuilles et qui atteint à la hauteur de cinq ou six pouces; leur calice est à cinq parties, plus court que la corolle, qui est monopétale, en tube à la base, et s'élargissant au sommet; elle est à cinq divisions peu profondes. Les étamines sont au nombre de cinq, terminées par des anthères linéaires. L'ovaire est libre, et muni d'un style saillant hors de la corolle. Le fruit est une capsule qui s'ouvre en deux valves.

FLEURIT; en mai.

HABITE; la Suisse, les Alpes, dans la vallée de Chison.

DÉNOMINATION. *Cortusa*, nom donné par Matthiole à cette plante de Jacques-Antoine Cortusus, professeur de botanique à Padoue, qui l'observa le premier, et qui vivait vers l'an 1590. En allemand, *die Kortuse*. En anglais, *the Bear's ear sanicle*.

USAGES. L'élégance de ses fleurs et leur odeur agréable méritent à cette plante une place dans nos jardins; mais, comme toutes les plantes alpines, il est assez difficile de la conserver long-temps.

CULTURE. Cette plante doit être cultivée en terre de bruyère;

on la multiplie par la séparation de ses pieds ; mais , comme beaucoup de plantes alpines qui habitent des terrains couverts de neige pendant une partie de l'année , il faut la placer à l'ombre ou à un demi-soleil , et la couvrir en hiver.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Cortuse de Matthiolo. 1. Fruit entier. 2. *Idem*, coupé longitudinalement. 3. *Idem*, coupé transversalement. 4. Graines de grandeur naturelle et grossies.

Com. 2.



CORTUSE DE MATTHIOLE.

CYCLAMEN.

Famille naturelle; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

Le Cyclamen d'Europe, *Cyclamen Europæum*, Linn., est une plante remarquable par ses jolies fleurs et par sa racine charnue, vivace et de couleur brune. Les feuilles sortent de cette racine en très-grand nombre; elles sont arrondies en cœur, finement dentées sur leurs bords, vertes en dessus, rougeâtres en dessous. Les fleurs portées sur de longs pédoncules qui partent de la racine, sont blanches ou légèrement nuancées de rose et solitaires. Leur calice est à cinq divisions, la corolle est monopétale, à cinq lanières, longues, rejetées en arrière. Les anthères sont au nombre de cinq, situées à la base de la corolle et rapprochées. L'ovaire est surmonté d'un style et d'un stigmate, il se change en une capsule charnue, globuleuse, s'ouvrant en travers et contenant plusieurs graines. Cette plante, placée parmi les dicotylédons ou plantes à deux feuilles séminales, n'a pourtant qu'un seul lobe séminal, comme je m'en suis assuré en faisant germer plusieurs graines d'espèces indigènes et étrangères.

FLEURIT; en automne.

HABITE; le midi de la France et aux environs de Nantes.

DÉNOMINATION. En allemand, *erdscheibe*, *saubrod*. En hollandais, *varkensbrood*. En anglais, *sow-bred*. En italien, *ciclamine*. En français vulgaire, *pain de porceau*.

USAGES. Cette plante est fort jolie quand elle est parée de ses fleurs, qui se succèdent pendant un mois. La racine de Cyclamen entre dans la composition de quelques médicamens; elle est âcre et de saveur amère; c'est un violent purgatif, surtout quand elle est fraîche; la dessiccation diminue l'intensité de ses propriétés. Les

cochons en sont très-friands , ce qui lui a fait donner le nom vulgaire de *pain de pourceau*.

CULTURE. On multiplie facilement cette plante par ses graines , qui lèvent, et on a des fleurs au bout de trois ou quatre ans. Dans le nord de la France , elle est sensible aux grands froids et surtout à l'humidité. Il faut la mettre dans une situation abritée , à l'exposition du sud-est et dans de la terre de bruyère.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Cyclamen d'Europe. 1. Calice et pistil. 2. *Idem*, ouvert.
3. Corolle et anthères. 4. Lobe séminal et germination.

-Folium 2.
—

no. 80.



CYCLAMEN D'EUROPE

GIROSELLE.

Famille naturelle ; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , MONOGYNIE.

La Giro selle cultivée , *Dodecatheon meadia* , LINN. , est une des plus jolies plantes naturalisées dans nos jardins depuis le commencement du siècle dernier. Elle a pour racine une longue griffe charnue. Ses feuilles sortent immédiatement du collet de sa racine. Elles sont oblongues ou un peu arrondies , glabres , d'un vert léger , et dentées sur leurs contours. Du centre des feuilles s'élève une hampe haute de huit à quinze pouces , cylindrique , lisse , et portant huit à quinze fleurs disposées en forme d'ombelle et pendantes. Les pédoncules sont munis à leur base d'écaillés circulaires. Le calice est à cinq divisions. La corolle est en roue , à cinq lobes profonds et réfléchis. Les étamines , au nombre de cinq , sont insérées vers la base de la corolle. Elles ont des filamens courts , élargis , et des anthères longues , rapprochées et pointues. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style et d'un stigmate. Le fruit est une capsule à cinq valves et s'ouvrant par le sommet. Les graines sont nombreuses et insérées sur un réceptacle central.

FLEURIT ; dans les mois d'avril et de mai.

HABITE ; la Virginie. Dans la Flore du département de l'Orne , on trouve un *dodecatheon sylvestris*. Serait-ce la même plante naturalisée dans les bois ?

DÉNOMINATION. Son nom générique est formé de deux mots grecs , *dodeca* , douze , et *theos* , dieu ; c'est-à-dire les douze divinités , parce que les fleurs sont souvent au nombre de douze. En allemand , *die gotter gabe* , *götterblume*. En hollandais , *virginisch* , *afgodskruid*. En anglais , *the Virginian cowslip*.

USAGES. Elle contribue depuis long - temps à la décoration des jardins et des parterres.

Come L.



GIROSELLE CULTIVÉE.

PRIMEVÈRE.

Famille naturelle ; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

Dans les prés et dans les bois un peu humides de l'Europe, on trouve au premier printemps la primevère officinale, *primula veris officinalis*, LINN., naturellement d'un beau jaune, mais de couleur très-variée dans nos jardins, où elle est cultivée avec le plus grand succès. Sa racine est composée de fibres presque simples ; elle donne naissance à plusieurs feuilles ovales-oblongues, rétrécies en pétioles ailés, ridées à leur surface, et légèrement dentées sur les bords. Les fleurs sont portées sur une hampe droite, cylindrique, beaucoup plus longues que les feuilles ; elles forment une sorte d'ombelle penchée du même côté, et odorante. Le calice est tubuleux, à cinq divisions au sommet. La corolle est monopétale, en tube, un peu plus grande que le calice ; son limbe est concave, jaune, marqué de cinq taches orangées, et de dix échancrures à son sommet. Les étamines, au nombre de cinq, sont renfermées dans le tube. L'ovaire est libre ; il est surmonté d'un style et d'un stigmate en tête. Le fruit est une capsule qui s'ouvre au sommet en dix valves.

FLEURIT ; dans les mois d'avril et de mai.

HABITE ; les bois et les prés de la France et d'une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. En allemand, *die schlüsselblume*, *fastenblume*. En anglais, *cowslip*, *primrose*. En espagnol, *hierba de san pablo*. En russe, *bukwisa*. En hongrois, *kasa-virag*.

USAGES. On donne les feuilles, et plus souvent les fleurs, en infusion dans l'eau bouillante, à la manière du thé, une bonne pincée dans six onces d'eau, ou une petite poignée dans un bouillon de veau. Elle passe pour fortifier les nerfs et guérir

une légère paralysie. Ses racines sont employées comme sternutatoires, et on mange quelquefois ses feuilles en salade.

Elle contribue à l'ornement des parterres et des jardins dans les premiers beaux jours du printemps.

CULTURE. Quand on ne veut point acquérir de variété de cette plante, dit M. Dumont-Courset, la culture en est facile. Elle aime une terre substantielle et un peu légère. On en obtient des variétés par le semis. La graine destinée pour semer doit avoir été recueillie sur des plantes dont les tiges fortes ont porté de belles fleurs d'une couleur uniforme ou vivement panachées. Les pieds dont on a l'intention de recueillir la graine doivent avoir été en pots pour qu'on ait pu les séparer des autres plantes avant la fleur, afin que les poussières fécondantes n'aient pas altéré leurs germes. Ces semis se font en novembre ou en décembre, dans des terrines peu profondes, remplies de bonne terre légère. Les graines se sèment sur la surface de cette terre bien aplanie et se recouvrent très-légèrement de terreau sablonneux ou de bruyère. On place les terrines à l'est ; il ne faut qu'un rayon de soleil actif pour leur nuire. Les jeunes plantes restent la première année dans leurs terrines. Au printemps suivant, on les plante dans des planches préparées pour les recevoir, à l'exposition du levant, où elles restent jusqu'à ce qu'elles fleurissent et qu'on en ait fait le choix.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Primevère officinale.
2. Calice ouvert et pistil.
3. Corolle ouverte et étamines.

Comu L.

no. 82.



PRIMEVÈRE OFFICINALE.

SOLDANELLE.

Famille naturelle ; LES PRIMULACÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , MONOGYNIE.

La Soldanelle des Alpes , *Soldanella alpina* , LINN. , est une plante vivace dont la racine fibreuse donne naissance à un paquet de feuilles arrondies en cœur, échancrées à la base , fermes , glabres , entières sur leurs bords. Du milieu de ces feuilles s'élèvent plusieurs hampes hautes de deux , trois ou quatre pouces , et chargées de fleurs bleues ou rougeâtres , rarement blanches. Leur calice est à cinq parties étroites. La corolle est monopétale , campanulée , divisée à son sommet en douze ou quinze lobes inégaux et linéaires. Les étamines sont au nombre de cinq , portées par des filets qui se prolongent au-dessus des anthères. L'ovaire est libre ; il est surmonté de deux styles et se change en une capsule qui s'ouvre en plusieurs valves , et qui est marquée d'autant de stries presque spirales.

FLEURIT ; dans les hautes montagnes : elle fleurit peu de temps après la fonte de la neige qui la couvrait ; dans nos collections , ses fleurs s'épanouissent au mois d'avril.

HABITE ; les lieux frais et humides des hautes Alpes.

DÉNOMINATION. *Soldanelle* de *soldus* , sou , parce que les feuilles de cette plante sont arrondies comme des pièces de monnaie. En allemand *drattelblume*. En anglais *alpine soldanella*.

USAGES. Elle peut contribuer à la variété des collections de plantes rares.

CULTURE. On la conserve difficilement dans nos jardins ,

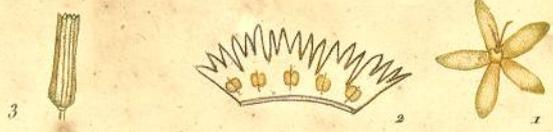
comme toutes les plantes des hautes Alpes. Il est à propos de la placer à l'exposition du nord-est, dans une bonne terre de bruyère mêlée avec un quart de terre franche. Il faut en même temps la garantir pendant l'hiver, des froids rigoureux.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Soldanelle des Alpes. 1. Calice et pistil. 2. Corolle ouverte et étamines. 3. Capsule.

Com. L.

N. 83



SOLDANELLE DES ALPES

GLOBULAIRE.

Famille naturelle ; LES GLOBULAIRES.

Système sexuel ; TÉTRANDRIE , MONOGYNIE.

La Globulaire à feuilles en cœur , *Globularia cordifolia* , LINN. , est une plante à tige ligneuse , dure , garnie de feuilles étalées sur la terre et sur les rochers en forme de rosettes irrégulières ; ces feuilles sont entières , étroites à leur base , élargies au sommet , d'une consistance dure , et d'un vert foncé. Du centre de chaque rosette s'élève une hampe nue qui porte une tête de fleurs d'un bleu légèrement violet. Le calice commun est à deux rangées de folioles ; le calice particulier est tubuleux , à cinq petites dents ; la corolle est monopétale , à cinq lobes inégaux. Les étamines sont au nombre de quatre ; l'ovaire est libre , surmonté d'un style et d'un stigmate bifide. Les fleurs des globulaires sont toutes insérées sur un réceptacle central , comme celles des fleurs composées.

FLEURIT ; à la fin d'avril.

HABITE ; le Dauphiné et la Provence. Je l'ai trouvée très-commune dans les basses Alpes , au-dessus de Grasse.

La Globulaire commune , *Globularia vulgaris* , LINN. , est une plante vivace de nos environs. Sa tige , haute d'environ cinq pouces , porte des feuilles entières sur sa tige , et munies de quelques dents vers la racine. Les fleurs sont solitaires , de couleur ordinairement bleue.

FLEURIT ; en juin et juillet.

HABITE ; la France , dans les lieux secs et arides.

La Globulaire turbith , *Globularia alypum* , LINN. , est un sous-arbrisseau qui s'élève à un ou deux pieds. Ses rameaux sont minces , cassans , et conservent pendant l'hiver leurs feuilles , qui sont

petites, dures, entières au sommet, munies d'une ou deux dents à la base de la plante. Les fleurs sont en têtes solitaires, aux sommets des rameaux, et d'un bleu violet.

FLEURIT; en mars et avril.

HABITE; les environs de Montpellier et d'Aix en Provence, où je l'ai trouvée.

DÉNOMINATION. *Globularia*, de *globus*, à cause de ses fleurs réunies en têtes rondes. En allemand, *die strauchartige kugelblume*. En anglais, *tooth'd-leav'd globularia*. En espagnol, *o coronilla de frayle*.

USAGES. Le turbith passe pour un purgatif violent et dangereux, malgré que les paysans de la Provence en fassent souvent usage. D'après les observations de M. de Longchamp, il paraîtrait au contraire que ses feuilles, données en décoction à la dose de quatre gros à une once, sont un purgatif très-doux, et la plante indigène la plus propre à remplacer le séné.

CULTURE. La globulaire turbith et celle à feuilles en cœur sont d'orangerie au nord de la France. On les multiplie par leurs graines semées dans des terrines et sur couches. Quand on les a obtenues, on les propage facilement par la séparation de leurs pieds. Elles aiment une terre légère.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Globulaire à feuilles en cœur. 1. Tête de fleurs et calice commun. 2. Fleur détachée.

Globulaire commune. 1. Tête de fleurs vue en dessous. 2. Fleur détachée.

Globulaire turbith.

Coma L.

N^o. 810
—



GLOBULAIRE À FEUILLES EN CŒUR.

Comme 2.

N^o 85.



GLOBULAIRE COMMUNE.

Conium L.

N. 86.



GLOBULAIRE TURBITH

MÉNYANTHE.

Famille naturelle ; LES GENTIANÉES.

Système sexuel ; PENTANDRIE , MONOGYNIE.

La tige du ményanthe trifolié, *menyanthes trifoliata*, LINN., est en forme de souche rampante, épaisse, cylindrique, marquée d'empreintes circulaires. Les feuilles partent de cette souche et s'élèvent verticalement. Elles sont alternes, pétiolées, composées de trois folioles ovales, obtuses, glabres, ondées sur leurs bords par de légères élévations arrondies, séparées par autant de sinuosités, au fond desquelles on aperçoit un renflement glanduleux, rougeâtre. Les pédoncules sortent de l'aisselle des feuilles; ils portent à leur sommet un thyrses de fleurs de moyenne grandeur. Le calice est d'une seule pièce, à cinq divisions. La corolle est monopétale, de couleur blanchâtre et teinte de pourpre à l'extérieur. Les étamines, au nombre de cinq, sont munies d'anthères courtes et d'un brun tirant sur le jaune. Le fruit est une capsule à deux valves et à plusieurs graines.

FLEURIT; en mai, juin et juillet.

HABITE; les endroits marécageux d'une partie de l'Europe et de l'Amérique septentrionale. Je l'ai trouvé à Livet, près de l'Aigle, et sur les bords de la petite rivière d'Hyères, près de Brunoy.

DÉNOMINATION. En allemand, *Fieberklee*, *Biberklee*, *Zottenblume*. En anglais, *commun buck-bean*, *marsh trefoil*. En italien, *trifoglio palustre*. En espagnol, *trifoglio palustre*. En portugais, *trevo dos charcos*. En russe, *trilistnik*. En bohémien, *horky-getel*. Vulgairement, *trèfle d'eau*, *trèfle de marais*.

USAGES. Cette plante est très-usitée en médecine. On s'en

sert dans le traitement du scorbut, de l'hydropisie, de la jaunisse, etc. On extrait de ses feuilles seulement un suc administré à la dose d'un gros. Ce remède est résolutif, apéritif, diurétique, fébrifuge et stomachique. Au rapport de Linnæus, les Lapons, dans les temps de disette, préparent avec la racine de la plante broyée et un peu de farine, un pain malsain et désagréable au goût, dont les gens pauvres font leur nourriture; il rapporte aussi que dans quelques endroits de la Westrogothie, les feuilles sont quelquefois employées au lieu de houblon pour la fabrication de la bière. Les bestiaux broutent cette plante, quoique les feuilles aient un goût très-amer.

CULTURE. Elle produit un très-joli effet sur les bords des mares et des étangs, où elle se multiplie d'elle-même; mais il seroit difficile de l'élever dans les jardins à moins qu'il ne s'y trouvât des parties aquatiques et marécageuses. On la voit néanmoins quelquefois dans les écoles de botanique.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. Racine et tige du ményanthe trifolié.
2. Calice.
3. Corolle ouverte et étamines.
4. Pistil.
5. Jeune fruit coupé transversalement.

Eschsch. L.

no. 87.



MENYANTHE TRIFOLIE.

VILLARSIA.

Famille naturelle; LES GENTIANÉES.

Système sexuel; PENTANDRIE, MONOGYNIE.

Les mares et les étangs où se trouve le Villarsia des marais, *Menyanthus nymphoides*, LINN., offrent, pendant une partie de la belle saison, au lieu de leurs eaux sales et grisâtres, une verdure agréable à l'œil, et des fleurs d'un jaune éclatant. Ses tiges sont herbacées, flexibles, articulées, cylindriques et plongées dans l'eau. Les feuilles, rapprochées et comme opposées, sont arrondies, en cœur, entières, et marquées supérieurement de nervures rameuses et peu saillantes. Elles sont toujours posées à plat sur la surface des eaux, comme celles des nymphéas. Les fleurs naissent aux aisselles des feuilles, sur des pédoncules cylindriques, et, par leur situation sur un point commun, forment une sorte d'ombelle simple. Elles s'élèvent un peu au-dessus de la surface de l'eau. Le calice est à cinq divisions glabres, lancéolées, et moitié plus courtes que la corolle, qui est jaune, à cinq pétales ovales, ciliés sur les bords. Les étamines sont au nombre de cinq, alternes avec les pétales, et plus courtes. L'ovaire est unique et libre. Le fruit est une capsule sillonnée à sa surface, ovale-lancéolée, un peu comprimée, à deux valves et à une loge. Elle renferme beaucoup de graines disposées sur deux rangs, et insérées sur les bords internes des valves. Les graines sont arrondies et ciliées sur les bords.

FLEURIT; pendant les mois de juillet et d'août.

HABITE; les étangs et les lieux marécageux de la France et d'une partie de l'Europe.

DÉNOMINATION. Cette plante, nommée d'abord *nymphoides* par Tournefort, à cause de sa ressemblance avec les nymphéas, fut réunie par Linnéus aux ménianthes, dont elle diffère par son fruit et par l'insertion de ses graines. Elle en a été séparée, et elle a

reçu le nom de l'auteur de la Flore du Dauphiné, M. Villars. En allemand, *die seerosenartige Monatsblume, oder Zottenblume*. En anglais, *the fringed buck-bean, or waterlily*. En russe, *Pawun*. En japonais, *Nonawa*.

USAGES. Cette plante est rarement employée en médecine; on lui attribue néanmoins des propriétés antiscorbutiques.

CULTURE. Il serait intéressant de la propager dans les parties marécageuses de nos parcs et de nos grands jardins. On ne la cultive guère que dans les écoles de botanique, dans les endroits préparés pour les plantes aquatiques.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. *Villarsia* des marais. 2. Calice et pistil. 3. Corolle ouverte laissant voir les cinq étamines. 4. Capsule entière. 5. *Idem* coupée longitudinalement pour montrer l'insertion des graines. 6. Graine détachée.



VILLARSIA DES MARAIS.

GRASSETTE.

Famille naturopelle ; LES PERSONÉES.

Système sexuel ; DIANDRIE , MONOGYNIE.

La Grassette commune , *Pinguicula vulgaris*, LINN., est une petite plante vivace , dont les feuilles forment des rosettes sur le bord des fossés humides de quelques forêts. Ses feuilles , au nombre de cinq ou six , sont toutes radicales , ovales-oblongues , épaisses et luisantes. De leur milieu s'élèvent plusieurs hampes portant chacune une fleur inclinée et violette. Leur calice est à cinq divisions , la corolle est monopétale , à deux lèvres , dont la supérieure est partagée en trois lobes , et l'inférieure à deux plus petits : elle est terminée par un éperon. Le fruit est une capsule à une loge avec un placenta central.

FLEURIT ; en mai et juin.

HABITE ; la France , la forêt de Montmorency , du côté de Montlignon.

DÉNOMINATION. *Pinguicula*, de *pinguis*, gras , à cause de sa feuille luisante et comme huilée. En allemand , *das fettkraut*, *butterwurz*. En danois , *vibefit*. En anglais , *the butterwort*. En italien , *pinguicola*.

La Grassette des Alpes , *Pinguicula alpina*, LINN. ; est une plante vivace dont les feuilles sont disposées comme celles de la précédente. Il sort de leur milieu plusieurs hampes terminées par une seule fleur de couleur de chair , avec une tache jaune à leur ouverture. La corolle est à deux lèvres , dont la supérieure est divisée en deux lobes arrondis , et l'inférieure en trois. Elle est terminée par un éperon courbe et plus court que dans l'espèce précédente. Le fruit est une capsule munie d'une sorte de bec.

FLEURIT ; en juillet et août.

HABITE ; les Alpes , dans les terrains humectés par la fonte des glaces éternelles.

USAGES. La Grassette commune paraît vénéneuse ; car , dans quelques parties de l'Angleterre , on lui donne le nom de *tue-bre-bis* ; on la considère comme émétique et purgative. En Danemarck , les paysans se servent du suc de cette plante pour graisser leurs cheveux au lieu de pommade. Linné dit qu'en Laponie on verse le lait des rennes sur les feuilles de Grassette pour le faire cailler. Ce lait ainsi préparé peut servir pendant toute l'année à en faire d'autre semblable sans avoir besoin de nouvelles feuilles , mais en en mêlant seulement une cuillerée avec le lait qu'on vient de traire.

CULTURE. On ne cultive point ces plantes dans les jardins , parce qu'on n'a pas le terrain convenable.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Grassette commune. 1. Calice et pistil. 2. Corolle ouverte. 3. Capsule coupée transversalement.
Grassette des Alpes,



GRASSETTE COMMUNE.



GRASSETTE DES ALPES.

POLYGALA.

Famille naturelle; LES POLYGALÉES.

Système sexuel; DIADELPHIE, OCTANDRIE.

Le Polygala commun, *Polygala vulgaris*, LINN., est une plante vivace de nos environs. Sa racine dure et presque ligneuse donne naissance à plusieurs tiges glabres, munies de feuilles lancéolées-linéaires, pointues et alternes. Les fleurs, de couleur bleue, et quelquefois roses ou blanches, forment une grappe terminale. Leur calice est à cinq divisions, dont deux plus grandes et en forme d'ailes; la corolle est monopétale, irrégulière, divisée en deux lèvres, dont l'inférieure se termine en houppe; les étamines, au nombre de huit, sont réunies en deux faisceaux. L'ovaire est libre; il se change en une capsule comprimée, à deux loges, et contenant beaucoup de graines.

FLEURIT; en mai, juin et juillet.

HABITE; les environs de Paris et une grande partie de la France et de l'Europe.

DÉNOMINATION. *Polygala*, de deux mots grecs qui signifient *beaucoup* et *lait*; parce qu'elle avait la réputation de donner aux bestiaux une grande abondance de lait. En anglais *milkwort*. En allemand *kreuzblume*. En danois *kaarsblomster*. En russe *iztod*. En polonais *wycz ka konicza*. En hongrois *patsirta viràg*. En français vulgaire *le laitier*, *l'herbe à lait*.

Le Polygala amer, *Polygala amara*, LINN., ressemble un peu à l'espèce précédente, mais ses feuilles sont beaucoup plus petites, arrondies au sommet; on le trouve dans les lieux montueux.

FLEURIT ; aux mois de juillet et d'août. Je l'ai trouvé dans les Alpes.

Le Polygala faux-buis, *Polygala chamæbuxus*, LINN., est un petit arbrisseau dont la tige, haute d'environ un pied, est rameuse, un peu couchée à la base et recouverte d'une écorce brune. Les feuilles sont ovales-oblongues, entières, d'un vert-jaune et éparses. Les fleurs sont jaunes, tachées de pourpre à leur sommet, et situées à l'extrémité des rameaux. Leur calice est à trois divisions profondes, et le tube inférieur de la corolle n'est pas frangé comme dans les deux espèces précédentes.

FLEURIT ; aux mois de juillet et d'août.

HABITE ; les montagnes, en Alsace et en Dauphiné.

USAGES. Les deux premières espèces croissent naturellement en France ; elles embellissent les prairies de nos bois par leurs jolies fleurs bleues ou roses ; la troisième est un arbrisseau qu'on élève dans les collections de plantes rares : il mérite cette préférence par ses fleurs jaunes, qui lui donnent l'aspect d'un cytise ou d'un baguenaudier, et qui sont d'une longue durée.

CULTURE. Le Polygala faux-buis se plaît dans le terreau de bruyère et à l'exposition nord-est. On le multiplie aisément par ses rejets enracinés, en les séparant de son pied avec attention.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Polygala commun. 1. Calice. 2. Corolle ouverte et étamine. 3. Fruit entier, accompagné du calice. 4. *Idem*, coupé transversalement.

Polygala amer. 1. Calice. 2. Corolle. 3. Fruit. 4 *idem*, grossi et coupé transversalement.

Polygala faux-buis. 1. Calice. 2. Corolle. 3. Étamines.

Come L.

no. 91.



POLYGALA COMMUN.



POLYGALA FAUX-BUIS.



POLYGALA AMER.

VÉRONIQUE.

Famille naturelle; LES RHINANTHACÉES.

Système sexuel; DIANDRIE, MONOGYNIE.

La Véronique à épi, *Veronica spicata*, LINN., a une tige un peu velue, simple, et terminée par un épi de fleurs. Ses feuilles sont ovales-oblongues, un peu fermes, dentées sur leurs bords. Les fleurs forment un ou plus rarement deux épis, de couleur bleue. Leur calice est à quatre lobes; la corolle est en roue avec deux étamines. Le fruit est une capsule en cœur.

FLEURIT; en mai et juin.

HABITE; la France et l'Europe, les environs de Paris.

La Véronique mouronnée, *Veronica anagallis*, LINN., est une plante vivace, haute d'environ dix-huit pouces. Ses feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, dentées en scie, terminées en pétioles, et embrassant la tige à moitié. Les fleurs sont bleues, et disposées en grappes. Le fruit est une capsule ovale, non échancrée.

FLEURIT; en juillet et août.

HABITE; la France, dans les lieux aquatiques.

La Véronique officinale, *Veronica officinalis*, LINN., porte le nom de *thé d'Europe*, de *Véronique mâle*. Sa tige est dure, velue et couchée inférieurement. Ses feuilles sont ovales, un peu obtuses au sommet, dentées sur leurs bords, et garnies de poils. Les fleurs sont d'un bleu pâle, disposées en forme d'épis axillaires, et munies d'un court pédoncule. Le calice est à quatre divisions, et la corolle à quatre lobes inégaux. Le fruit est une capsule en cœur et comprimée.

FLEURIT; en mai, juin et juillet.

HABITE; les bois montueux, en France et en Europe.

La Véronique sauvage, *Veronica agrestis*, LINN., a une tige

grêle , un peu velue , rameuse , et étalée sur la terre. Ses feuilles sont ovales , un peu en cœur , portées sur de courts pétioles , presque entièrement glabres et crénelées sur leurs bords. Les fleurs sont bleues , solitaires aux aisselles des feuilles , et munies de longs pédoncules. Leur calice est à quatre lobes inégaux. La corolle est en roue ; le fruit est une capsule contenant six ou sept graines concaves d'un côté , et ridées de l'autre.

FLEURIT ; en mars , avril et mai.

HABITE ; la France et l'Europe , dans les lieux cultivés.

USAGES. La véronique officinale est sudorifique , apéritive , céphalique et vulnérable. On la prend en infusion théiforme. Elle est beaucoup moins usitée actuellement que dans l'ancienne médecine. Les autres véroniques jouissent à peu près des mêmes vertus. La véronique mouronnée est usitée dans les maladies scorbutiques. La conserve faite avec ses feuilles est estimée pour purifier le sang et pour guérir les dartres.

CULTURE. On multiplie les véroniques par la séparation de leurs pieds , ainsi que par leurs graines ; mais elles ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

EXPLICATION DES PLANCHES.

1. Véronique à épi. 2. Calice avec sa bractée. 3. Corolle ouverte et étamines. 4. Capsule. 5. Graines.

1. Véronique mouronnée. 2. Calice. 3. Corolle et étamines 4. Fruit.

1. Véronique officinale. 2. Calice grossi. 3. Corolle ouverte. 4. Capsule.

1. Véronique sauvage. 2. Calice grossi. 3. Corolle et étamines.

Come L.

no. 93.



VERONIQUE A ÉPI.

Com. 2.

N^o 910.



VÉRONIQUE OFFICINALE . 386.

Comes 2.

n. 93.



VERONIQUE MOURONÉE. 387



VÉRONIQUE PETIT-CHÊNE. 388.



VERONIQUE SAUVAGE.

Classification Methodique des plantes Du 2^{eme} Volume.

Classes	Division par		Noms Vulgaires des plantes	Nombres des planches
	ordre	genres		
3 ^{eme}	7.	3.	Embrevée Cutivée	1.
			Glaxcul Commun	2.
			iris Bulbeuse	3.
	8.	2.	_____ des Marais	4.
			_____ ou Seede	5.
			_____ spatulée	6.
			ipia Bulbocode.	7.
			Safran printannier	8.
			helleborine des Marais	9.
			_____ en glaive	10.
			_____ à large feuille	11.
			_____ lancéolée	12.
			Ophris - { forte araignée	}
_____ Abeille				
_____ { fausse araignée	}	Miroir	14.	
_____ Miroir				
3.	"	_____ double feuille	15.	
		_____ Mouche	16.	
		Orchis Mûre	17.	
		_____ Militaire	18.	
		_____ de Provence	19.	
		_____ Monie	20.	
		_____ en Cabque	21.	
		_____ à fleurs écartées	22.	
4.	"	_____ globuleux	23.	
		Moirene Commune	24.	

Suite de la Classification Methodique des plantes Du 2^{me} Volume.

Classes.	Division par		Noms Vulgaires de plantes.	Nombres des Planches		
	ordres.	genres				
5 ^{me}	1.	1	Aristolochie Climacite .	26.		
			—	longue .	27.	
			Asaret d'Europe .	28.		
	1.	1	Cytinet parasite .	29.		
			argoubies rhamoides .	30.		
			Chalex à feuilles étroites	31.		
			obryd blanc .	32.		
	2.	1	Daphné des alpes	33.		
			— Bois-gentil	34.		
	4.	1	Laurier Commun	35.		
			— Sassafras .	36.		
	6 ^{me}	5.	1	Renouée amphibie	37.	
— Bisforte .				38.		
Spubarbe rapontie .				39.		
6.		1	— onice .	40.		
			— palmée .	41.		
			Noume patience .	42.		
			1.	1	Phytolacca à 10 étamines	43.
			2.	1	Camporabma de Montpellier	44.
					Solyenne des champs .	45.
			3.	1	1.	1
— anthelmentique .	47.					
— ambrosie .	48.					
2.	1	arroche des Jardins .			49.	
— en fer de lance		50.				
— Secours .	51.					
3.	1	Soude spinuse	52.			
		— frutescente .	53.			

Suite de la Classification Methodique des plantes du 2^{eme} Volume.

Division par			Noms Vulgaires des plantes	Numeros des Planches.
Classes.	ordres.	Genres		
6 ^{eme}	6.	4.	Althea officinale	54.
			salicorne arbrisseau	55.
		1.	Amarantus sauvage	56.
			Althea	57.
	7.	1.	alongs Epie.	58.
			Celodia pourpre	59.
		3.	Saromique verticille	60.
			Vitorella des Etrang.	61.
	8.	2.	Plantain cornu de cerf.	62.
			Moyen.	63.
3.		Noyctage faux galop.	64.	
		Dentelaire d'Europe.	65.	
4.		Statice maritime.	66.	
		Monopetale	67.	
8 ^{eme}	8.	4.	Spithule.	68.
			a feuilles de plantain	69.
			a feuilles sinaires	70.
			Cord de Montpellier	71.
			Yottonia du Marais.	72.
			Symaque Commun.	73.
			Numulaire.	74.
			Mouron de Monelli.	75.

E. S. P. S.

Suite de la Classification Methodique des plantes Du 2^{me} Volume

Division par			Noms Vulgaires des plantes	Numeros des planches.	
Classes.	ordres	genres			
8 ^{me}	1.		Androsace Septentrionale.	76.	
			_____ à grand calice	77.	
			_____ Carnée.	78.	
			2.	Cortouze de Mathiote.	79.
			Cyclamen d'Europe.	80.	
			Gérorolle Celtique.	81.	
			Dumexetia officielle.	82.	
			Soldanelle des alpes	83.	
			Globulaire à feuilles en cœur	84.	
			_____ Commune	85.	
			3.	_____ Turbith	86.
			Moenyanthe Griselee.	87.	
			Villardia des Marais.	88.	
			Grassette Commune.	89.	
			_____ des alpes	90.	
			Polygala Commune.	91.	
			_____ amère	} sans bois. }	92.
			1.		Neronique à épis.
_____ officielle		94.			
_____ Mourouée.		95.			
_____ petit chêne		96.			
_____ Sauvage.		97.			

fin de la Classification Methodique des plantes Du 2^{me} Volume.

Table par ordre Alphabetique

des plantes du 2^{me} Volume.

		Plantes			Plantes
Amaranthe	Sauvage.	56.	Gayul	Commun.	2.
_____	Blatte	57.	Globulaire	à feuille en cœur	84.
_____	à long épi	58.	_____	Commune	85.
Androsace	Septentrionale.	76.	_____	Turbith.	86.
_____	à grand calice	77.	Groselle	Cultivée.	81.
_____	Carnée.	78.	Grassette	Commune	89.
Aubérine	Verte	46.	_____	des Alpes	90.
_____	Antihelmintique	47.	Hellebore	des marais.	9.
_____	Ambroisie.	48.	_____	en graine	10.
Argoubier	Rhannoise.	30.	_____	à large feuille	11.
Aristolochie	Clematis.	26.	_____	lançolée.	12.
_____	longue.	27.	Bottonia	des marais.	72.
Arroche	des Jardins.	49.	iris	Bulbeux.	3.
_____	en fer de lance	50.	_____	des marais	4.
_____	découpée.	51.	_____	de Serbe	5.
Asarum	d'Europe	28.	_____	Spatule	6.
* Blitte	officée.	54.	ixia	Bulbocode	7.
* Celosia	pourpre	59.	Laurier	Commun	38.
Chalef	à feuille étroite	31.	_____	Sassafras	36.
Coris de Montpellier		71.	Littorelle	des étangs.	61.
Cortude de Mathiote		79.	Lysimachie	Commun.	73.
Cyclamen	d'Europe	80.	_____	Humilaire	74.
Cytinet	parasité	29.	Ménianthe	trifolée	87.
Daphne	des Alpes	33.	Morène	Commune.	25.
_____	bois gentil	34.	Mouron	de Honelly.	75.
Dentelaire	d'Europe.	62.	Noyctage	faux jalap.	64.

* Camphorosma de Montpellier 44.

E. S. V. S.

Suite de la Table par ordre Alphabetique
des plantes du 2^{me} Volume.

	planches		planches
Ophris -	{ porte araignee } 13.	Asubarba	rapontic. 39.
	{ miroir } 13.		oude 40.
	{ abulle } 14.		palmee. 41.
	{ fausse araignee } 14.	Rumex	patience. 42.
	Nis d'oiseau 15.	Safran	printannier 8.
	double feuille 16.	Galicorne	arbrisseau. 55.
	Mouche. 17.	Soldanelle	des alpes 83.
Orchis	brule 18.	Soude	epineuse 52.
	Militaire. 19.		frutescente 53.
	de provence. 20.	Statice	maritime. 66.
	Myrio. 21.		Monopetale 67.
	en Casque 22.		Spathule 68.
	a fleurs ecartees 23.		a feuille de plantain 69.
	globuleux. 24.		a feuille liniaire 70.
Oxyris	blanc. 32.	Eubeeche	Cultivee. 1.
Saronique	Ventricelle. 60.	Veronique	a epis. 93.
Drytolaca	a 10 Stamina 43.		officinale 94.
Plantain	Corne de Cerf. 62.		Mourounee 95.
	Moyen. 63.		petit chene 96.
Dolycneme	des champs. 45.		Sausage. 97.
Dolzgala	Commun 91.	Nillardia	des Marais. 88.
	{ amer } 92.		
	{ faux busa } 92.		
Drimerera	officinale. 82.		
Renouee	amphibie 37.		
	bistorte. 38.		

fin de la Table Alphabetique Du 2^{me} Volume.





JAUME
S.^t-HILAIRE
—
PLANTES
DE LA FRANCE

2

103358